



Depuis 25 ans, Exaequo est l'espace où s'organisent les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes pour lutter contre le VIH/sida. Séropositifs et séronégatifs, tous également séroconcernés, ils s'associent et, à partir de leurs expériences au sein de leur communauté, décident collectivement d'actions visant à améliorer leur santé et qualité de vie et celles de leurs pairs.

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

exaequo

TON PARTENAIRE **SANTÉ**

à Bruxelles et en Wallonie depuis 1994



A partir d'un réseau communautaire composé de ses volontaires, de commerçants, de professionnels de la santé, d'associations et de personnes concernées, Exaequo oeuvre à répondre aux besoins de santé spécifiques des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. Il s'agit de les outiller pour qu'ils gèrent mieux et en autonomie les risques liés à leur sexualité et à leur mode de vie. Exaequo est accessible via ses permanences de santé sexuelle, son counseling à distance, son lieu d'accueil et ses activités de proximité sur les lieux de vie : un dépistage rapide et gratuit (VIH, VHC et syphilis), une ré-orientation personnalisée vers d'autres structures existantes, des groupes d'échanges entre pairs, des campagnes spécifiques sur la prévention combinée ou les produits psycho-actifs.

VALEURS

- ✓ Non-jugement
- ✓ Confidentialité
- ✓ Bienveillance

PRINCIPES D'ACTION

- ✓ La démarche communautaire
- ✓ La santé globale
- ✓ Transformation sociale
- ✓ L'autonomisation de chacun

EXAEQUO EN 2018

Pour la première fois de son histoire, Exaequo emploie l'équivalent de 4 emplois temps plein et demi. C'est bien sûr un motif de satisfaction, chacun des membres de l'équipe pouvant désormais développer la ou les missions de l'association dont il est référent. Des activités classiques tels le dépistage et les actions de prévention menées avec la même vigueur et la même discipline (plus de 500 tests en 2018 et quelques 14 000 personnes touchées par nos actions de prévention à Bruxelles et en Wallonie). Forte de l'observation du travail qu'effectue Aides Haut de France avec son camion de dépistage mobile sur les aires d'autoroutes ou dans les parcs, l'équipe a pu mener ses premières actions de prévention et de dépistage sur les aires de Braine-le-Château, de Fernelmont, du Grand Large, dans les parcs de Bruxelles... Nous souhaitons intensifier ce travail avec l'acquisition d'un véhicule que nous envisageons cette année avec d'autres associations partenaires. Toujours dans une optique d'accessibilité du dépistage, l'équipe a aussi mis en place une action inédite d'envoi d'auto-tests gratuits en Wallonie à partir d'une campagne publicitaire sur Planetromeo.



Une réponse adéquate au "chemsex problématique" passe par une meilleure connaissance des activités de chacun des acteurs afin d'améliorer notre capacité à ré-orienter



- 02 Exaequo en 2018 – Remerciements
- 05 Conseil d'administration – Ressources humaines
- 06 Mobiliser notre communauté
- 10 Améliorer la relation au corps médical
- 13 Accompagner les personnes vivant avec le VIH
- 17 Sortons le VIH du placard : l'expo
- 21 Pride : l'épisode NV-A
- 23 Ecouter, informer, dépister
- 31 Assuétudes – Chemsex
- 38 Partenariats
- 42 Hommage à Maurane

Couverture: tableau de Georgia Küng, présenté à ART IS HOPE, une vente aux enchères de 117 pièces d'art contemporain préparée pour LINK par René-Julien PRAZ au profit d'Exaequo le dimanche 9 septembre sous le marteau de maître Cornette de Saint Cyr / Élément graphique coloré du rapport conçu par davidzypdd/FreePik/Mise en page: dananjaya_95 sur www.fiverr.com



Exaequo a l'ambition de devenir le "partenaire santé" des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes



L'opération pilote a permis l'envoi de 80 autotests à un public qui en a aussi profité pour commander du matériel de réduction des risques. Préservatifs, gel, gants en latex mais aussi matériel d'injection, doseurs pour GHB... les demandes sont nombreuses et touchent de plus en plus à la consommation de produits psycho-actifs, une réalité sur laquelle Exaequo a beaucoup travaillé cette année.

La campagne Have Fun Play Safe lancée en 2018 nous a permis d'intégrer la réduction des risques liés à la consommation de drogues à celle, plus classique pour notre structure, de la

réduction des risques liés aux pratiques sexuelles. Exaequo pilote les travaux du Réseau Chemsex Bruxelles, un réseau informel réunissant les associations spécialisées dans les assuétudes et les Centres de Référence Sida au contact du chemsex via leurs usagers. Plus que jamais, nous sommes convaincus qu'une réponse adéquate au "chemsex problématique" passe par une meilleure connaissance des activités de chacun des acteurs afin d'améliorer notre capacité à ré-orienter et à accueillir les usagers en demande de moments de partage, d'accompagnement ou de matériel et de formation pour réduire les risques liés à leur consommation. Nous sommes particulièrement enthousiasmés par le lancement prochain de chemsex.be, un site d'information unique en francophonie et une interface de mise en relation entre les usagers et les services existants à Bruxelles et en Wallonie. Exaequo a mis toute son énergie et expertise à disposition du projet piloté par l'Observatoire du sida et des sexualités.



Exaequo a également beaucoup travaillé en 2018 à la formation du personnel médical



Un autre projet commence à porter ses fruits de manière remarquable, celui visant à améliorer la relation patientèle HSH et corps médical. La stratégie visant à ré-orienter des HSH vers des professionnel-le-s conseillé-e-s par d'autres HSH a été confortée par le succès renouvelé de notre projet Très Très Bon Médecin - TTBM cette année. Mais Exaequo a également beaucoup travaillé en

2018 à la formation du personnel médical. L'asbl est partie prenante d'un projet de la fédération laïque des CPF visant à former 9 CPF (dont deux à Liège). La préparation de ce module qui s'inscrit dans un cycle plus large concernant l'ensemble des LGBTQI+* voit Exaequo travailler côte à côte avec des partenaires comme Sidasos, Tels Quels et Genres Pluriels. Autre succès et non des moindres, l'association a été invité à présenter notre module sur les besoins spécifiques de santé des HSH au congrès de la Société Scientifique de Médecine Générale. Pour ce projet et celui du Chemsex, je tiens à remercier la vision et le travail de Vincent Huberland, médecin et volontaire à Exaequo.

L'année s'est aussi achevée sur deux autres succès qui touchent directement la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH. Le premier concerne la production de cinq vidéos sur l' = l* avec le soutien de la

Prévention Sida. Vues par 302 000 personnes, elles mettent en scène des personnes séropositives ou non qui expliquent comment l'indétectabilité du virus et le fait de ne plus pouvoir le transmettre impactent leur vie. Le second a été la réflexion initiée sur le plaidoyer pour la gratuité des soins pour toutes les personnes vivant avec le VIH. Celle-ci a abouti à une pétition soutenue par un grand nombre d'associations du secteur dont Médecins du Monde et à une série de revendications faites aux partis politiques: accès facilité aux traitements pour les personnes bénéficiant de l'AMU, étude d'un dispositif de "trajet de soins" et extension du vaccin multi-souches contre le HPV (Human Papillomavirus) pour les PVIH. Je tiens à remercier par ailleurs Sidasos pour son pilotage de la campagne pour la vaccination contre le HPV qui a déjà réussi à garantir l'extension de celle-ci aux garçons belges, ouvrant ainsi la voie à une diminution future des cancers de la gorge, du pénis et de l'anus qui affectent les HSH.

Le succès impressionnant du nouveau site exaequo.be, nos interactions avec les membres de notre communauté



Capture d'écran d'une vidéo réalisée à l'occasion de la photo communautaire en décembre 2018. La mobilisation de la communauté a permis à l'association de ré-introduire avec succès une demande de financement pour trois ans à la région Bruxelles Capitale.

sur les lieux réels et virtuels de rencontre, la vigueur du groupe de parole de personnes vivant avec le VIH se réunissant à Exaequo, le nombre et la vitalité de nos collaborations avec nos partenaires bruxellois et wallons, Sida Sol, Sida IST Charleroi Mons, SASER, la fédération des CHEFF, les Cercles Homosexuels Etudiantins et les maisons arc-en-ciel... sans oublier les commerces belges et les partenaires internationaux comme Aides en France, l'Aide suisse contre le Sida ou Terrence Higgins Trust au Royaume Uni... autant d'indicateurs motifs de réjouissance pour le conseil d'administration, l'équipe salariée et les volontaires dont je salue ici le dynamisme et la dévotion. Ces forces vives de l'association se sont réunis pour un weekend dans les Fagnes le 30 juin pour réfléchir à notre projet communautaire et à ses orientations pour les cinq prochaines années à venir.

Exaequo a l'ambition de devenir le "partenaire santé" des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes : elle souhaite répondre à l'ensemble des besoins de santé qui leur sont spécifiques. Un effort double est d'ores et déjà en cours : mieux connaître les structures de manière à mieux réorienter et se projeter avec plus de force dans la communauté comme un lieu où l'on peut être écouté, faire étape dans un cadre bienveillant et non jugeant avant d'être réorienté si besoin. L'association se propose à la fois d'enrichir son offre et de la rendre plus lisible, tant dans le dépistage que dans l'accompagnement vers l'accès aux soins, et de l'insérer parmi l'offre déjà existante en région Bruxelles-Capitale et en Wallonie. Il s'agit donc pour l'asbl de s'inscrire dans le dispositif plus large de promotion de la santé existants dans les deux régions : santé mentale, accessibilité des soins,

également pour les personnes se trouvant en situation précaire, assuétudes avec les structures engagées dans l'information, la prévention, la réduction des risques, les soins, l'accompagnement et l'épidémiologie relatives aux consommations de substances psychoactives et aux addictions.

On le lit partout, l'épidémie du VIH change. La montée en puissance de la campagne mondiale I = I, l'arrivée de la PrEP et de son remboursement dès juin 2017... On observe ici et là les débuts d'une baisse du nombre des contaminations, dans les pays riches. Celle-ci est encore trop timide en Belgique et ne concerne que marginalement les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes.

Pour l'enrayer, il faut avant tout casser la chaîne de l'épidémie par un effort conjugué entre la prévention combinée et toujours plus de dépistage. Le chemsex interroge aussi nos pratiques et nourrit notre réflexion sur la santé globale et le mieux être. VIH, chemsex... des moyens sont bien sûr essentiels mais aussi une forte volonté politique qui assure à notre communauté que ses besoins sont bien pris en compte. La mobilisation de tous et avant tout de chacun des membres de la communauté est nécessaire.

On le lit partout, l'épidémie du VIH change. Pour l'enrayer, il faut avant tout casser la chaîne de l'épidémie



comme hier, nous sommes convaincus et fiers de la pertinence et de l'utilité de son projet.

Exaequo dialogue avec cette communauté homosexuelle en Belgique depuis 1994. Elle est forte de l'expertise gagnée au fil de chacune des ces 25 dernières années. Aujourd'hui



Mike Mayné
Président de l'asbl Exaequo

LGBTQI+: lesbiennes, gays, bis, trans, queer, personnes intersexuées et autres

** un séropositif sous traitement dont la charge virale est Indétectable ne transmet pas le virus et est donc Intransmissible.



NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION EN 2018



David Peten

membre du CA et du bureau exécutif depuis le 24/2/2018



Frédéric Froidbise

membre du bureau exécutif jusqu'au 7/2/2019, membre du CA depuis le 24/2/2018



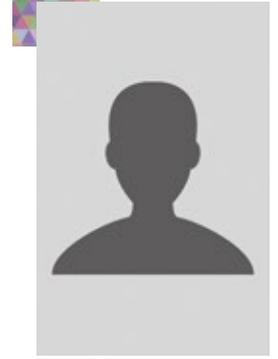
Louis Chaidron

membre du CA depuis le 24/2/2018



Mike Mayné

membre du CA depuis 27/2/2016. Président du Conseil d'Administration et membre du bureau exécutif depuis le 24/2/2018



Olivier Luyckx

membre du CA depuis le 24/2/2018



Radoslav Soth

membre du CA du 24/2/2018 au 9/7/2018



Robert Caracaleanu

membre du CA du 24/2/2018 au 17/5/2018



Robert Neuville

membre du CA depuis le 2/2013



Sébastien Rohan Ledoux

membre du CA depuis le 21/2/2015, membre du bureau exécutif



Vincent Huberland

membre du CA entre le 21/2/2015 et le 9/6/2018

Démission/fin de mandat d'administrateurs:
Suite à l'assemblée générale du 24/2/2018

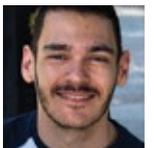
Frank Vanbiervliet, Oleg Lebedev, Pierre Mayeur, Thibaut Jeunet.

En cours de mandat: Robert Caracaleanu, Radoslav Soth, Vincent Huberland

L'association Aides (France) est représentée au Conseil d'Administration par Stéphane Calmon depuis le 27/2/2016



En 2018, le Conseil d'administration a accueilli Alain Tilman, Damien Quinet et Romain de Hecquet de Rauville en qualité d'observateurs



RESSOURCES HUMAINES



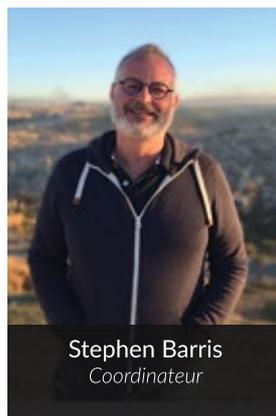
Adrien Alvarez

Agent de terrain Wallonie
3/4/2017-31/9/6/2018



Maïté Haddad

Agent de terrain Wallonie
depuis le 20/8/2018



Stephen Barris

Coordinateur



Valentin Blaison

Chargé de projet / Agent de terrain



Xavier d'Artois

Agent de terrain Wallonie
depuis le 20/8/2018



Emmanuel Bailleux

Agent de terrain Bruxelles
25/4/2016-31/6/2018



Samy Soussi

Agent de terrain Bruxelles
depuis le 20/8/2018

MOBILISER NOTRE COMMUNAUTÉ

25 militants investis sur les actions de l'association se sont réunis au Domaine des Fagnes le weekend du 30 juin pour « penser Exaequo pour les cinq ans à venir ». Ce « weekend au vert » a permis à l'ensemble des composantes de l'association (volontaires et équipe) de réfléchir aux enjeux de l'association et de co-construire collectivement le projet associatif. La réflexion a été animée par Stéphane Giganon, directrice qualité et évaluation à Aides accompagné de deux formatrices et par Laurent Kahn, spécialiste en coaching. Elle a abouti à la définition de 4 axes stratégiques : bien être des militants et de la communauté, formation des militants, mobilisation dans la communauté et implication des militants et interventions auprès et avec le public cible (HSH) dans tous les lieux de vie.



Une association communautaire

Exaequo est une association à l'approche communautaire : c'est-à-dire que tant la planification de son programme d'action que sa mise en œuvre et son évaluation sont réalisées par des membres de la communauté, pour et avec leurs pairs. Ce programme d'action s'appuie avant tout sur les ressources humaines existantes dans la communauté LGBTIQ+ à Bruxelles et en Wallonie, pour développer l'entraide et le soutien social, tout en renforçant la participation et la maîtrise des questions de santé sexuelle.

L'association s'inscrit dans une démarche de promotion de la santé. Ses actions visent à augmenter l'autonomie et les capacités des personnes à agir (empowerment) et à améliorer leur santé, tout en partant des stratégies de réduction de risques que les individus et groupes HSH mettent déjà en place. Son programme d'action vise à contribuer à une transformation sociale, vers davantage d'équité en matière de santé, en assurant un accès à la santé d'une population HSH particulièrement exposée aux IST et en luttant contre toute forme de discrimination, intolérance, stigmatisation et exclusion. Exaequo adopte donc une approche globale de la santé : pour atteindre un

état de bien-être à la fois physique, psychique et social, l'association fournit des outils qui permettent aux HSH « d'identifier et réaliser leurs désirs, de satisfaire leurs besoins et d'agir face à leur environnement » (cf. OMS, Charte d'Ottawa, 1986).

Les actions menées par Exaequo aussi bien sur le terrain, que dans les locaux ou auprès de partenaires et des pouvoirs politiques tendent à répondre au principe GIPA (ONUSIDA, 1994). Conçu comme outil de lutte contre la pandémie de VIH/sida dans le monde, le principe vise une plus grande implication des personnes concernées par le VIH dans la prise en charge de leur santé. En plus d'une approche globale de santé, de contribuer à la transformation sociale et augmenter l'empowerment des individus, l'association offre l'opportunité aux HSH séroconcernés de participer à la définition des politiques de santé, d'apporter l'expertise de la communauté pour l'élaboration et la mise en œuvre des programmes de promotion de la santé et de porter la voix de leurs pairs.

73 volontaires dont 29 sont membres de l'assemblée générale

Exaequo asbl est statutairement composée d'une assemblée générale et d'un conseil d'administration dont les administrateurs sont élus au sein des membres adhérents de l'asbl. Les membres adhérents sont des personnes choisies « pour leur engagement en matière de santé sexuelle ou au sujet de l'homosexualité, ou pour leur compétence professionnelle dans le domaine de la santé, de la santé publique ou de la prévention » ou « ayant un lien direct avec les objectifs de l'association et démontrant une collaboration active avec celle-ci » [Statuts, Art.7, 2016].

L'assemblée générale ordinaire du 4 mars 2017 comptait à sa clôture 29 membres effectifs. Celle du 24 février 2018 en compte 47. La composition de l'assemblée générale présente plusieurs particularités :

- Adjoint à un faible taux de sortie, la croissance de l'assemblée démontre un intérêt pour l'asbl et ses missions, mais aussi une adhésion forte à son projet.
- Les volontaires, actifs dans la vie quotidienne de l'asbl, occupent une place de plus en plus importante dans l'association, grâce à l'impulsion donnée par les administrateurs-délégués depuis 2014. Ils constituent plus de la moitié de l'assemblée générale (29 sur 47), offrant ainsi l'opportunité d'une réelle implication politique et de mettre en œuvre l'approche communautaire.
- La continuité de la présence des associations telles Aides et du Service Education pour la Santé au sein de l'Assemblée générale est preuve de la confiance renouvelée de ces institutions en l'association.
- En 2018, le conseil d'administration était composé de dix administrateurs, dont une personne morale (AIDES).

Depuis le renforcement de l'approche communautaire souhaitée par le Conseil d'Administration, le bénévolat chez Exaequo ne consiste plus seulement à mettre à disposition de la structure du temps libre. Les personnes impliquées dans le quotidien de l'asbl sont non seulement des pairs issus du public-cible ou en lien avec ce dernier, mais aussi des pairs éducateurs séroconcernés se faisant relais de promotion à la santé sexuelle. Avec comme maxime « par, pour et avec les pairs », le groupe de volontaires de Exaequo est au cœur de sa gouvernance. Ils se voient alors consultés et mobilisés tout au long des projets, faisant part de leurs attentes, de leurs expériences et de leurs compétences. Les volontaires se réunissent tous les premiers mardi de chaque mois pour « la mensuelle », souvent suivie d'un repas communautaire.

Les volontaires actifs au sein de Exaequo peuvent s'engager à trois niveaux décisionnels différents :

- Les espaces statutaires, comme l'assemblée générale, le conseil d'administration et le bureau exécutif. Les volontaires sont alors au cœur des responsabilités associatives, élaborant de concert l'orientation politique de l'association et les axes du projet associatif.
- Les espaces de réflexion, dans l'un des groupes de travail (ex. dépistage, santé/TTBM, Pride, chemsex et PVIH) se réunissant régulièrement autour des problématiques organisationnelles, la définition des objectifs et le suivi des projets.
- Les espaces d'action, regroupés en cinq pôles, à savoir la représentation associative, l'animation de groupes (ex. ateliers de santé, éducation



thérapeutique), les actions auprès des publics-prioritaires (ex. stand de visibilité, entretiens en rue), les permanences de santé sexuelle dans les locaux ou en outreach avec ou sans dépistage et les accompagnements individuels (ex. accueils en santé sexuelle, réorientations TTBM, PvVIH, PrEP).

Un cycle de formation pour les volontaires

En tant que pairs éducateurs au sein de la communauté gay, bisexuelle et HSH, les volontaires de Exaequo portent également la mission de faire gagner en autonomie les bénéficiaires d'actions en matière de santé sexuelle. Au-delà du partage d'expérience, les volontaires bénéficient – au même titre que l'équipe des permanents – d'un ensemble d'activités en vue de gagner en compétences. C'est pourquoi, l'accent a été porté sur un cycle de formation complet, plus approfondi, notamment autour des interactions avec les bénéficiaires (i.e. counseling).

Le cycle s'articule sous deux formes :

- Après une formation socle autour de l'approche communautaire (3h – 3 séances en 2018 les 20 janvier, 10 et 13 octobre), les compétences théoriques autour du VIH, des IST et des outils s'effectuent soit durant une formation théorique initiale soit grâce à une formation e-learning sur les connaissances de base sur le VIH mise à disposition par Aides. Deux infectiologues de l'hôpital AZ VUB sont également venues compléter leur formation sur le VIH donnée le 28 novembre 2017 par une formation sur les IST le 14 novembre 2018. Trois formations aux gestes techniques du dépistage entre volontaires ont eu lieu au cours de l'année. Exaequo a par ailleurs participé aux travaux du groupe interassociatif créé à la suite de l'arrêté royal encadrant le dépistage démedicalisé. Six réunions ainsi qu'un long travail de construction/réflexion ont permis la réalisation d'un premier module de formation tenu dans le Centre de Référence Sida de St Pierre les 7 et 8 décembre. Une seconde formation sur le même modèle aura lieu à Liège les 8 et 15 février 2019.
- Sur base des connaissances socles, et en fonction des projets dans lesquels le volontaire souhaite s'impliquer, un ensemble de formations complémentaires peut être organisé : autour de l'accueil – counseling (16h – le 27 et 28 janvier), de l'entretien motivationnel, des dépistages démedicalisés et de l'accompagnement PrEP ou le Chemsex.

En plus d'un réseau d'experts mobilisables et des formations internes (e.g. notions pratiques du dépistage), une large part du cycle s'effectue par un apport de AIDES, grâce au protocole d'accord établi début 2016. L'association française met ainsi à disposition son équipe de formateurs et ses documents pédagogiques, en vue d'autonomiser les équipes d'Exaequo.

Mobiliser la communauté LGBTIQIA+ dans et autour d'Exaequo

- Mobiliser des volontaires, les former afin de pouvoir s'investir en tant qu'acteurs des projets de l'association.
- Sensibiliser et former les acteurs de la communauté (professionnels, associatifs) pour se faire relais de prévention.
- Favoriser l'acquisition de connaissances par le public-cible afin qu'il gagne en autonomie dans la prise en charge de sa santé sexuelle.
- Accroître le nombre de volontaires provenant de Wallonie via l'activation des partenaires associatifs wallons et par des actions ponctuelles en animation/prévention/dépistage ou sur internet.



Convivialité, formation... les volontaires en 2018

- **Les activités de convivialité** (repas communautaires après les mensuelles des volontaires, « Noël des volontaires », sorties théâtre et cinéma) ont remporté un franc succès.
- **Le nombre de volontaires a continué de croître** grâce à l'organisation de socles, première rencontre des futurs volontaires avec Exaequo à trois reprises au cours de l'année.
- **L'association compte désormais 73 volontaires** dont 29 sont membres de l'assemblée générale (sur un total de 47 membres). Un effort particulier lors des ateliers numériques ainsi que le remboursement des déplacements si nécessaire vers Bruxelles ont permis d'accroître le nombre de volontaires provenant de Wallonie de 11 à 17.
- **Le cycle de formation proposé aux volontaires** continue de compter sur le soutien de Aides (France) qui a facilité une formation sur le counseling en janvier. Les volontaires les plus expérimentés ont formé leurs pairs aux gestes techniques du dépistage. Une formation sur les IST a été donnée par les infectiologues de l'UZ VUB.
- **Exaequo a participé aux travaux du groupe interassociatif créé à la suite de l'arrêté royal encadrant le dépistage démedicalisé.** Suite à ce travail, une première formation en décembre 2018 a permis de certifier 8 volontaires de l'asbl. Une autre formation est prévue à Liège les 8 et 15 février 2019.



Référents : Valentin Blaison pour le groupe TTBM et pour la formation « Besoins spécifiques de santé des HSH »



MIEUX REORIENTER

1* Le projet Très Très Bon Médecin réoriente des HSH vers des professionnel•le•s conseillé•e•s par d'autres HSH. Des chiffres en augmentation :

Ce réseau est constitué de médecins et professionnels de santé qui s'engagent à recevoir les patients de manière ouverte et adéquate et à se tenir à jour concernant les questions de santé touchant plus spécifiquement les HSH. Il ne faut donc pas, pour devenir "TTBM", nécessairement être gay soi-même, ni être expert dans le domaine. La participation au projet se fait sur base volontaire et il est bien sûr possible de

s'en retirer à tout moment sur simple demande écrite. En pratique, une fois qu'un•e professionnel•le de santé signe la charte d'Exaequo qui l'engage sur ces points, ses coordonnées sont intégrées dans une liste gérée par les volontaires et gardée par l'association. Quand ils reçoivent une demande, par téléphone ou par mail (ttbm@exaequo.be), les volontaires envoient à la personne les coordonnées des professionnel•le•s correspondant à cette demande (type de professionnel recherché et localisation géographique).



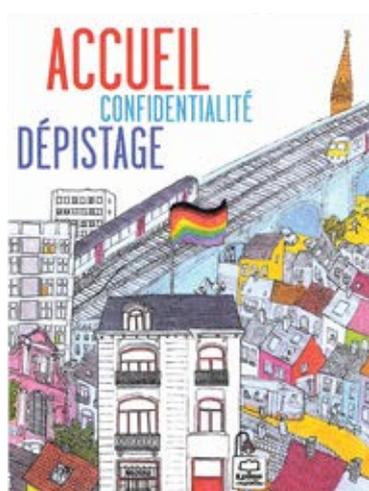
Un accent particulier a été mis sur la recherche pro-active de médecins en Wallonie, y compris lors d'ateliers numériques sur les sites et applications de rencontre et lors d'une animation "Dr Love" à Mons où un volontaire d'Exaequo a demandé directement aux personnes présentes si elles recommanderaient leurs médecins à d'autres HSH. Une information sur le projet TTBM a aussi été diffusé dans le réseau de la

Fédération des centres pluralistes des planning familial, présent en Wallonie et à Bruxelles.

Afin de pouvoir sans cesse améliorer le travail, il est proposé systématiquement aux bénéficiaires du projet de transmettre un feedback sur leurs expériences. Le formulaire permet aussi de compiler des informations sur les réponses données aux personnes nous demandant des coordonnées : Avons-nous été capables de lui fournir des coordonnées d'un médecin dans sa commune, sa région/ville ? De quelle commune/région nous contactait-on ?

2* Une expérience pilote de réorientation avec le CPF des Marolles

La collaboration avec le centre de planning familial des Marolles, situé au centre de Bruxelles s'est intensifiée cette année. Le CPF est en effet engagé dans un projet pluriannuel pour améliorer l'accueil fait à la patientèle LGBTI+. Plusieurs réunions ont permis d'abaisser le seuil vers le dépistage, de faciliter la réorientation d'usagers qui désirent un check up santé sexuelle



complet et de faciliter l'entrée en parcours de soins globaux en évitant la nécessité d'un coming-out médical. La collaboration permet en effet aux patients HSH de se présenter au CPF de la part de l'asbl ex aequo. Les accueillant•e•s du planning sont ainsi plus à même d'identifier les besoins spécifiques du patient et de l'inscrire dans une consultation adaptée. Quand la situation le permet, certains membres de l'équipe acceptent désormais de donner les résultats des tests VIH par téléphone ou par email avec le consentement préalable de l'intéressé. Le CPF des Marolles réserve quant à lui une plage horaire le mardi matin aux personnes ré-orientées par Exaequo afin de faciliter des rendez-vous au plus tôt (plage horaire débloquée pour les urgences si il n'y a pas de demande). Cette expérience

sera évaluée en cours d'année 2019 avec un suivi quantitatif (nombre d'usagers réorientés vs. nombre de

personnes accueillies). Exaequo souhaite la développer sur l'ensemble du territoire bruxellois et wallon.

En chiffres

- ✓ 3 926 personnes ont visité le site <http://www.trestresbonmedecin.be/> (contre 2 168 personnes en 2018). 99,9% étaient des nouveaux visiteurs. 77,6% étaient francophones (52,11% de Belgique)
- ✓ 485 personnes ont fait appel à Exaequo pour trouver un médecin gay ou séro-friendly. 70% provenaient de Bruxelles, 29% de Wallonie, Hainaut, Liège (chacun 9%) et Brabant wallon en tête (6%).
- ✓ 432 personnes ont été ré-orientées contre 243 en 2018 : l'équipe de volontaires a pu indiquer un.e professionnel.le de santé directement dans la commune ou dans la région pour respectivement 196 et 199 des intéressés, soit 81% de demandes satisfaites.
- ✓ 72% des personnes nous consultant cherchaient un généraliste, 40% un spécialiste. Les demandes pour spécialistes concernaient
 - un spécialiste de « santé mentale » (psychologue, psychiatre, sexologue...) - 14%
 - un proctologue ou gastro-entérologue - 11%
 - un gynéco - 4%
 - un dermatologue - 4%
 - un kiné - 3%
 - un urologue - 3%
 - un dentiste - 1,4%

- ✓ Faute de médecins dans la région concernée, nous n'avons pu répondre à 11% des demandes. Le groupe travaille constamment à élargir sa base de données à de nouveaux médecins au moyen des chartes signées avec eux. Un autre axe de travail consiste à augmenter et diversifier le nombre de spécialistes de manière à couvrir les différents besoins des personnes nous consultant. A cet effet, une réflexion est engagée sur la nécessité de consolider les ressources et réseaux en santé mentale et en accompagnement des personnes en situation d'assuétudes pour répondre aux personnes manifestant un mal être. En 2018, des actions spécifiques sur le terrain lors de soirées ou au cours d'ateliers numériques ont permis de recueillir les noms des médecins appréciés par leurs patients HSH, en particulier en Wallonie.



Le projet TTBM a fait l'objet d'une annonce sur l'application de rencontres Grindr.

3* Le classeur référentiel : étoffer l'offre de réorientation et mieux la partager

Exaequo est engagée dans un double effort. Il s'agit d'une part de se présenter comme partenaire de santé pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, l'association vers laquelle ils peuvent se tourner en cas de question ou souci. Parallèlement, l'association veut améliorer sa capacité à répondre à ces situations en interne mais surtout en externe grâce à des relations consolidées avec le monde médical (CRS, hôpitaux mais aussi Centres de Planning Familial). En 2018, les contacts et relations que l'association et son personnel à Bruxelles et en Wallonie ont lié au fil des ans ont fait l'objet d'une formalisation au moyen d'un classeur de réorientation ou classeur référentiel et sur exaequo.be dans la section « Contacts utiles ». Le classeur doit permettre à chacun des

volontaires en vis à vis public de réorienter les personnes nous consultant. Il s'est agi dans un premier temps de centraliser les informations et protocoles déjà opérationnels dans l'absl : en cas de test VIH réactif, de demandes pour un traitement post-exposition, de dépistages plus complets, de PrEP. Des visites de chacun des Centres de Référence Sida bruxellois et wallons, combinée avec la distribution du « Guide d'utilisation de la PrEP », une collaboration Sida Sol-Exaequo ou pour distribuer les cartes de visite et affiches pour lancer l'activité Tea Plus ont permis d'actualiser toutes ces informations. Parallèlement, un effort a été fait pour étoffer ces ressources dans des domaines plus nouveaux pour l'absl : les assuétudes, les discriminations et

violences, la précarité, le HPV. Cet effort doit être maintenu et élargi à la santé mentale. L'association souhaite de manière générale être en mesure de «

répondre à tous les besoins de santé spécifiques des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes », à Bruxelles comme en Wallonie.



SENSIBILISER ET FORMER LE PERSONNEL MEDICAL

Exaequo a continué à travailler sur l'amélioration de la relation patientèle HSH et corps médical en affinant au cours de l'année une intervention sur les « besoins spécifiques de santé des HSH » qui, peu à peu, va prendre la forme d'un module de formation à l'attention des médecins mais aussi des personnels des CPF.

1* Premiers pas vers un atelier « besoins spécifiques de santé des HSH » à l'attention des professionnels

Ce module a d'abord été proposé à deux reprises lors du séminaire organisé par la Fédération Laïque des Centres de Planning Familial à Charleroi les 26 et 27 janvier 2018. Cette première intervention a été construite et co-animée par Sandrine Detandt (Observatoire du sida et des sexualités) et Stephen Barris qui avait précédemment donné un atelier similaire au CPF de Jette le 18 janvier avec Vincent Huberland, médecin et membre du CA de l'asbl. Vincent a également animé un moment similaire au

Groupement Local d'Evaluation Médicale d'Etterbeek le 12/12. En Wallonie, la participation aux assemblées de la Fédération wallonne de promotion de la santé a permis par exemple de créer du lien avec la fédération des centres pluralistes de planning familial. Après une première communication à tous les CPF, celui de Mouscron a sollicité Exaequo qui y a animé le module le 11 janvier 2019.

2* Préparation d'un module pour la Société Scientifique de Médecine Générale

Le Docteur Huberland a par ailleurs facilité le contact avec la SSMG qui compte 3 000 membres en Belgique. Ce contact a permis d'insérer ce module dans le programme de formation de la SSMG lors de sa convention annuelle du 30 mars au 6 Avril 2019 à Chypre (à huit reprises et en plénière devant 200 médecins) ainsi que dans un second moment de sa programmation, les 28 et 29 septembre

2019 à Louvain-la-neuve. Valentin Blaison, référent du projet Santé à Exaequo, s'est donc réuni à plusieurs reprises au dernier trimestre 2018 avec Guillaume Lefebvre, médecin généraliste pour préparer ces interventions.



3* Participation à la création d'un cycle de formation organisé par la Fédération laïque des CPF : « Plan LGBTQI+ »

Exaequo a participé cette année à l'élaboration d'un projet de la FLCPF sur **la santé des personnes LGBTQI+**, Lesbiennes, Gays, Bis, Trans*, Queers, et personnes Intersexuées. Le projet est mené en association avec Ex-Aequo, Tels Quels, SIDA'SOS, Genres Pluriels et le Plan F, et se fonde sur la collaboration avec les professionnel.le.s psycho-médico-socio-juridiques, afin de répondre au mieux aux réalités de terrain. Il vise à améliorer les connaissances liées aux besoins, spécificités et réalités de vie des personnes LGBTQI.

Au programme :

- ✓ * Un workshop sur les orientations sexuelles et identités de genre
- ✓ * Deux cycles de formation à destination des professionnel.le.s psycho-médico-socio-juridiques en avril 2019
- ✓ * La réalisation d'une brochure-outil à l'usage des professionnel.le.s
- ✓ * L'organisation d'un colloque sur la santé des LGBTI

4* Publication d'un article dans le magazine de la Fédération des maisons médicales

Exaequo a coordonné la publication d'un dossier de plusieurs articles consacrés à l'accueil des HSH par le corps médical dans le magazine de la Fédération des maisons médicales « Santé Conjuguée ». Vincent Huberland en a rédigé

l'article principal, Sidasos, Tels Quels et la Fédération laïque des CPF des articles présentant leurs activités ainsi qu'un entretien croisé sur l'accueil fait aux FSF et aux HSH.



Référénts : Adrien Alvarez et Valentin Blaison pour l'accompagnement des PvVIH, Adrien Alvarez puis Samy Soussi pour le groupe PvVIH



CONVIVIALITÉ ET MILITANTISME

1* L'asbl est un point de référence pour les HSH vivant avec le VIH en Belgique

Grâce aux réseaux et partenariats établis avec les différents acteurs du VIH, elle oriente et accompagne les PvVIH lors d'un diagnostic réactif pour une entrée rapide en soins mais aussi d'un point de vue légal, des assurances, entre les différents services administratifs. Un groupe d'HSH vivant avec le VIH se réunit régulièrement à Exaequo. Il se mobilise pour assurer l'accompagnement des personnes vivant avec le VIH, qu'elles soient nouvellement diagnostiquées ou récemment arrivées en Belgique et assurer un plaidoyer pour améliorer la qualité de vie des PvVIH et pour lutter contre la sérophobie. A cette fin, un des membres du groupe participe aux travaux du Conseil positif. Le groupe souhaite par ailleurs proposer des activités visant à donner des espaces de convivialité aux

hommes vivant avec le VIH et qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes et à atténuer le stress et l'isolement liés à la cohabitation avec le VIH. A cette dernière fin, le groupe a travaillé cette année à booster son offre par une campagne de communication via une identité graphique propre et l'impression de matériel publicitaire. Des représentants du groupe ont visité chacun des Centres de Référence Sida pour leur présenter l'activité Tea Plus, une série de 6 réunions dominicales non-mixtes pour les HSH vivant avec le VIH et leur distribuer affiches et cartes de visites. L'activité a aussi fait l'objet de publicités sur les réseaux sociaux et sur les applications de rencontre. Début 2019, sa première rencontre de l'année a réuni 11 personnes vivant avec le VIH autour du thème de la distance dont une personne récemment dépistée par l'asbl dans le cadre de sa campagne de distribution gratuite d'auto-tests en Wallonie. L'association a par ailleurs communiqué sur les activités de Tea Plus en visitant chacun des Centres de Référence Sida à Bruxelles et en Wallonie, en précisant par ailleurs que les déplacements Wallonie-Bruxelles seraient remboursés par l'asbl pour permettre à chacun de participer à ses rencontres. Par ailleurs, un système de parrainage à distance s'est mis en place entre les personnes vivant avec le VIH déjà membres du groupe et les personnes qui y arrivent à peine.



2* Campagne pour la gratuité des soins pour toutes les personnes vivant avec le VIH

Le groupe PvVIH a organisé une pétition pour la gratuité des soins pour toutes les personnes vivant avec le VIH. Signée par 33 associations dont Médecins du Monde ainsi que par plus de 5 000 personnes au mois de décembre 2018, elle est le fruit d'un travail de concertation du groupe qui a identifié une série de revendications : l'étude d'un "trajet de santé" par le gouvernement assurant une égalité devant l'accompagnement thérapeutique et la gratuité des soins, un accès facilité aux traitements antirétroviraux pour les personnes en situation illégale en Belgique, l'extension de la gratuité de la vaccination contre les HPV aux PvVIH quel que soit leur âge.



ACCOMPAGNER LES HSH VIVANT AVEC LE VIH



Voilà le détail de la pétition: 1/ En confrontant leurs expériences, les membres du groupe de parole de HSH vivant avec le VIH qui se réunit à Exaequo ont identifié des inégalités dans le suivi médical dont ils bénéficient. A l'image du dispositif accessible aux personnes souffrant d'insuffisance rénale chronique ou de diabète, l'asbl Exaequo souhaite qu'un "trajet de santé" soit accessible aux personnes vivant avec le VIH garantissant ainsi à chacun la même offre d'accompagnement thérapeutique et la gratuité de tous les soins. 2/ Certains PVIH bénéficiant de l'aide médicale d'urgence rapportent à l'asbl combien fastidieuses leurs demandes de traitement peuvent être selon le CPAS dont ils dépendent. Le groupe souhaite oeuvrer pour éviter aux personnes vivant avec le VIH en situation illégale dans notre pays des démarches longues et incompatibles avec leurs situations les obligeant à renouveler leurs demandes tous les trois mois. Un délai très court considérant la nature chronique du VIH... 3/ Le groupe s'inquiète par ailleurs des complications possibles liées au VIH et veut mener un plaidoyer pour une meilleure accessibilité aux soins, y compris préventifs, dans le cas par exemple du Human Papillomavirus (HPV). Les diverses souches de ce virus sont à l'origine d'une des infections sexuellement transmissibles les plus répandues : environ 70 à 80% de la population sexuellement active sera en contact avec ce virus au cours de sa vie sexuelle. Certains types de virus sont à l'origine des verrues génitales, d'autres, de lésions précancéreuses y compris sur la zone ano-génitale. Au delà des jeunes filles qui bénéficient déjà gratuitement de la vaccination, les complications (cancer de la gorge, du pénis, de la vulve, vagin et col de l'utérus et

de l'anus) suite à une infection touchent en particulier les personnes immuno-déficitaires et de manière plus large les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Le groupe souhaite mener un plaidoyer visant à étendre la gratuité de la vaccination garantissant la plus grande couverture multi-souches contre les HPV aux personnes vivant avec le VIH quel que soit leur âge et par extension à tous les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes sur simple déclaration (comme c'est déjà le cas en Grande Bretagne).



Cartes blanches Carte blanche 12/12/2018

VIH: il reste encore beaucoup à faire pour la gratuité des soins

Une "carte blanche" rédigée par Exaequo a été publiée sur la version digitale du quotidien Le Soir. Elle plaide pour l'égalité devant l'accompagnement thérapeutique et la gratuité des soins et fait écho à la pétition lancée parallèlement.

3* Une campagne de vidéos visant à incarner le slogan « U = U » en donnant à voir et entendre des témoignages de personnes séropositives à la charge virale indétectable

« Une personne séropositive ne souffrant d'aucune autre maladie sexuellement transmissible et qui suit un traitement antirétroviral efficace ne transmet pas le virus par le biais de contacts sexuels ». Dix ans nous séparent désormais de la publication de cette affirmation, plus tard connue comme le « Swiss Statement » par la Commission fédérale helvétique pour les problèmes liés au sida. Les représentations morbides liées aux premières décennies de l'épidémie, l'apprentissage de « comportements-réflexes » de prévention et surtout l'intégration de la peur comme une donnée inhérente à la sexualité entre hommes sont autant de barrières psychologiques qui continuent à freiner la pénétration des messages et des nouvelles pratiques liées à la PrEP et au TASP, traitement comme prévention. La peur vient ainsi se mêler à la méconnaissance de ces outils et à la suspicion sur leur efficacité et à leur véracité même. Comment accepter d'avoir un rapport sexuel sans préservatif avec une personne séropositive à la charge virale indétectable après plus de 30 ans de sexualité dans la peur ? Au delà des slogans et de l'effet de mode, la PrEP et le traitement comme prévention fonctionnent-ils vraiment ?

L'association a produit et diffusé avec le soutien de la Plateforme Prévention Sida une série de 5 vidéos en versions courtes et longues (de 29 secondes à 3:03 minutes) adaptées aux différents réseaux sociaux. Le projet devait initialement donner à voir et entendre des couples séro-différents et leur stratégie de prévention à l'interne de leur couple. Il a changé de nature face à la difficulté de rencontrer des couples prêts à témoigner.

Les vidéos mettent en scène 6 protagonistes et 5 thèmes :



Première des vidéos lancées à l'occasion de la campagne, celle mettant en scène Samy et Alexis aura aussi été celle faisant le plus de « buzz »... au point que la Plateforme Prévention Sida qui en assurait aussi la promotion ait été poussée à stopper le budget Facebook/instagram que la vidéo épuisait à elle seule au détriment des autres vidéos.

En cause, le cumul de deux tabous transgressés? La production mettait en effet en scène deux garçons parlant en sérénité de leurs relations sexuelles et deux personnes faisant état de l'abandon, en conscience, du préservatif alors que l'un d'eux est séropositif... Faute de candidats, la campagne qui devait à l'origine uniquement présenter des couples séro-différents ne mettra au final qu'un couple en scène. Elle restera néanmoins sur l'axe initial : donner à voir la réalité de I = I et la manière dont celle-ci impacte les personnes vivant avec le VIH dans la communauté. C'est ainsi qu'il a été choisi de faire témoigner les différentes personnes « en extérieur », dans les bars et restaurants de la rue Marché au charbon. Un exercice sans doute plus difficile mais qui n'a pas refroidi nos différents participants. Qu'ils en soient à nouveau remerciés ici.

Samy et Alexis, en couple occasionnel séro-différent, expliquent comment ils n'utilisent pas de préservatifs ensemble car Alexis est indétectable et ne peut donc pas transmettre le virus à Samy. Alexis demande à tous de s'informer.

Mike, séropositif-indétectable demande aux membres de la communauté d'arrêter d'utiliser les termes « safe » ou « clean », manifestations d'une sérophobie ordinaire parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Il invite par ailleurs tous à se faire dépister plus souvent, une séropositivité traitée signifiant une indétectabilité rapide et donc l'arrêt de la transmission du virus.



le Docteur Jean Christophe Goffard, responsable du Centre de Référence Sida de l'hôpital Erasme, détaille les fondements scientifiques de l'indéfectabilité et de l'intransmissibilité du VIH. Il passe en revue l'ensemble des outils de la prévention combinée, rappelle « le droit au plaisir » et plaide lui aussi pour un dépistage plus fréquent de toutes les personnes sexuellement actives.



Sébastien, séropositif-indéfectable, raconte comment il est affecté par les expressions de rejet et de haine dues à sa séropositivité et rappelle combien la prévention est question de responsabilité individuelle et l'importance de s'informer.



Axel, enfin, séropositif depuis trente ans et indéfectable, explique combien I = I est une révolution pour les PvVIH et introduit le thème des co-morbidités liés à une cohabitation longue avec le VIH.

4* Exaequo Sortons le VIH du placard! Une exposition de témoignages en tournée dans 5 villes et un char à la Pride de Bruxelles

Les membres du groupe rapportent régulièrement les discriminations dont ils font l'objet dans leurs relations sexuelles et affectives de par leur statut sérologique ainsi que de stratégies diverses quant à la disance et au partage de leur condition. Cette année, Exaequo a choisi de s'associer à Sensoa autour de la campagne "Sortons le VIH du placard!" pour la Pride afin de travailler sur le thème de la disance. Les deux organisations ont ainsi marché ensemble à Bruxelles le 19 mai 2018. Faisant écho aux témoignages rassemblés par Sensoa, les membres du groupe de personnes vivant avec le VIH ont rédigé 6 témoignages et préparé une exposition sur la disance du VIH. L'ensemble des témoignages réunis par les deux associations était placé sur des portes symbolisant la "sortie du placard". Cette exposition a été présentée dans cinq villes lors des premières fiertés hennuyères, à la Fête de l'Iris, sur la place de l'Opéra lors de la journée mondiale contre l'homophobie et à la Belgian Pride de Bruxelles, à Namur puis enfin pour les 20 ans de la Maison Arc-en-Ciel à Liège. L'expo a donné l'occasion de parler santé, sexualité, désir et de combattre les idées reçues ! L'exposition a par ailleurs été prêtée à l'asbl Tels Quels qui l'a montrée dans ses locaux du 28/11 au 9/12/2018 et a fait l'objet d'une publication d'une page dans le programme de la Bear Pride à Bruxelles.



Cette exposition a été présentée dans cinq villes: ici sur la place de l'Opéra lors de la journée mondiale contre l'homophobie.



Hervé, 23

Je crève d'envie de le dire .

“Je crève d'envie de le dire, mais je n'ai aucune idée de comment en parler à mes parents. Depuis qu'ils savent que je suis gay c'est leur grande peur, que je me chope le “SIDA”. Ils m'ont toujours répété qu'il fallait mettre une capote. Ils m'ont parlé de leurs amis qui sont morts, de la psychose autour de cette maladie dans les années 80. Pourtant je l'ai pas fait. Je sais pas si c'était pour les faire chier, ou bien si je voulais mourir et que j'en avais rien à foutre de moi, ou les deux, ou bien même juste que les capotes j'aimais pas ça. Mais voilà aujourd'hui je suis séropositif. Je sais qu'ils sont déjà déçu que je sois gay, comment leur avouer qu'en plus de ça je suis séropositif. Le sentiment de culpabilité m'envahit à chaque fois que j'y pense. Ils m'avaient prévenu, ils ont rempli leur rôle, et pourtant c'est un échec. Je suis séropositif. **Tous les cons qui parlent dans mon dos et balancent que je suis séropositif sans mon accord, je peux les surmonter.** Tous les sermons des médecins et des “amis”, je peux les surmonter. Toutes les remarques sérophobes sur les apps et les mecs qui me bloquent et m'insultent quand je révèle mon statut, je peux les surmonter. Mais les yeux de ma mère me regardant comme si j'étais l'échec de sa vie je ne veux plus jamais avoir à y faire face. Alors je ne dis rien.”

Wim, 29

“Malheureusement, il y a encore toujours un grand tabou autour du VIH. La peur et l'ignorance en sont la cause... En sortant du placard, nous espérons contribuer à la normalisation du VIH.”

Arno, 29

Partager mon statut n'est pas un problème : j'ai annoncé les choses rapidement et clairement tant à mon entourage qu'à mes copains ou flirts.

“Je suis séropositif depuis bientôt 10 ans. Partager mon statut n'est pas un problème : j'ai annoncé les choses rapidement et clairement tant à mon entourage, parents et amis, qu'à mes copains ou flirts. Cependant, même si je suis en pleine forme et santé, en couple depuis plus de 8 ans, même si j'ai une famille aimante, force est de constater que je préfère tout de même éviter de montrer mon visage. Pourquoi ? Car la majorité des gens n'est pas aussi exceptionnelle que mon entourage. Ainsi, je me méfie des conséquences possibles, notamment avec un futur employeur potentiel, un voisin ou même un inconnu avec lequel je serais amené à interagir dans un contexte ou un autre. Le VIH reste tabou et stigmatisant, il génère des amalgames et des raccourcis. Par exemple, **les gens ont tendance à penser que mon copain est forcément aussi séropositif**, comme si l'autre option n'était pas envisageable. Le fait que ce soit une MST joue aussi : on m'a souvent prêté une vie sexuelle débridée, beaucoup de gens pensant que le VIH ne s'attrape qu'en baisant « avec tout le monde », alors qu'il suffit d'un seul partenaire.



Lors des premières fiertés hennuyères à Mons.



Nathalie, 36

Je suis surprise que peu de gens sachent que je ne peux pas transmettre le virus.

“Avec un nouveau partenaire potentiel, je dis toujours que je suis séropo, que je prends mes médicaments tous les jours et que je suis indétectable. Je suis surprise que peu de gens sachent que cela veut dire que je ne peux pas transmettre le virus. Je suis tout aussi surprise de voir à quel point la plupart d'entre eux réagissent d'une manière positive. **Le VIH ne joue aucun rôle dans ma relation actuelle.** Mon partenaire oublie souvent que je vis avec le VIH, même pendant les rapports sexuels.”

Kenny, 30

Quelqu'un qui vit avec le VIH et qui suit bien son traitement a la même espérance de vie que n'importe qui.

“Ma grand-mère a été la première personne à qui j'ai dit que je vivais avec le VIH. Nous sommes allés ensemble chez le médecin. Il a pris le temps de tout expliquer en détail, de répondre à toutes nos questions. Elle était visiblement soulagée! Le médecin nous a assurés qu'une personne vivant avec les VIH a la même espérance de vie que n'importe qui.”

Heidi, 43

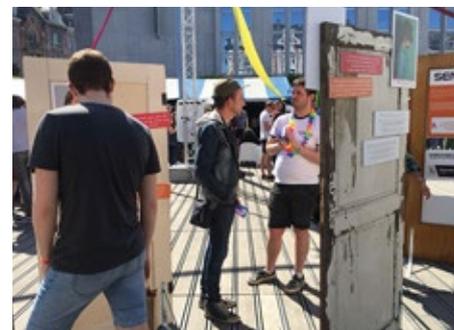
Je mérite un partenaire qui m'accepte comme je suis. Cela n'a rien à voir avec le fait d'être séropositive ou non.

“Un diagnostic de VIH, ce n'est pas la fin. En fin de compte, il n'y a rien à craindre. Mais l'acceptation ne va pas du jour au lendemain. Si tu en parles d'une manière positive, tu permets à ton couple de donner au VIH sa juste place dans votre vie et dans votre relation.

Abdel, 36

Nous avons une vie sexuelle très épanouie !

“Voici près de dix ans que je suis en couple avec mon copain. Je suis séronégatif et il est séropositif. Les débuts n'ont pas été évidents, car malgré les sentiments, il fallait composer avec cette « sérodiscordance » : notre vie sexuelle était contrainte par la capote et les risques qu'il fallait limiter autant que possible. Peu de temps après le début de son traitement, mon copain est devenu « indétectable », ce qui a changé pas mal de choses. Certes, la capote était toujours présente, mais nous étions plus sereins. Le plus gros changement est intervenu il y a quelques années seulement, quand **toutes les études ont démontré la non-transmissibilité du VIH par une personne indétectable** - dès ce moment, nous avons enfin pu nous passer de la capote. À ce jour, je suis toujours séronégatif, il est toujours « indétectable » et nous avons une vie sexuelle très épanouie !”



Aux fiertés de Namur.



Tim, 30

Parler du VIH m'a aidé à apprendre à vivre avec le VIH.

"A part le comprimé que je prends tous les jours, je mène une vie normale. Marre des tabous, des non-dits! Parler du VIH, m'a aidé à apprendre à vivre avec le VIH. Je suis persuadé d'avoir un bel avenir, je suis heureux dans mon couple et je veux encore faire beaucoup de choses dans ma vie!"



Mike, 32

Grâce aux nouvelles thérapies, ma charge virale est indétectable et je ne peux plus transmettre le virus.

"Je suis séropositif depuis un an. Aujourd'hui j'ai décidé de témoigner à visage découvert car je n'ai pas honte. Ce n'est pas une chose facile, c'est un peu un "deuxième coming out" mais je pense qu'il est important de pouvoir parler des personnes séropositives ouvertement, et de mettre des visages sur une maladie qui nous touche tous, de près ou de loin. Lorsque j'ai appris ma séropositivité, je me suis senti sale, j'avais l'impression d'avoir du poison dans les veines, mon propre sang me répugnait ! Avec la PrEP qui permet à une personne séronégative d'éviter une contamination ou la TasP qui permet à une personne séropositive de ne plus transmettre le virus, ce sont les deux grandes révolutions du VIH ces dernières années. Je ne me sens plus sale, je ne suis plus un danger pour les autres. **J'ose parler de ma séropositivité. Certains pensent que c'est courageux. Moi, j'essaye juste de rendre les choses plus facile pour les autres.** Nous ne sommes pas une communauté égocentrique et superficielle, notre devoir est aussi de prendre soin les uns des autres. En parlant de ma séropositivité, j'espère changer un peu les choses, rendre la maladie plus commune, banale, la sortir du placard pour que quand je me vois dans votre regard, je n'ai pas honte d'être qui je suis."



A la fête de l'Iris, Parc de Bruxelles

Philippe, 42

L'accès au traitement qui permet une vie tout à fait normale m'a aidé à parler de ma séropositivité à mes amis et mes partenaires.

"Le VIH est entré dans ma vie en septembre 2003 comme un éléphant dans un magasin de porcelaine... Ayant comme seule référence le film « Philadelphia », à savoir une déchéance physique se soldant par une mort certaine j'étais complètement dévasté. Heureusement, les choses ont bien évolué ! L'accès au traitement qui permet une vie tout à fait normale m'a aidé à parler de ma séropositivité à mes amis et mes partenaires. Je ne me sens plus une menace depuis que je suis indétectable et il n'y a aucune raison de susciter la pitié non plus. **Avant de l'annoncer par contre, Je m'assure toujours que les gens sont bien informés car c'est l'ignorance qui génère la sérophobie** encore présente aujourd'hui et notamment dans les communautés les plus concernées. Si je ne témoigne toujours pas à visage découvert aujourd'hui c'est que ma famille n'est pas au courant ni certaines connaissances: des collègues, des voisins... Je continue à porter un sentiment de culpabilité et une certaine honte à avoir été contaminé alors que j'étais bien informé et que je me protégeais. J'espère un jour pouvoir en parler plus ouvertement sans peur d'être jugé ou rejeté."

Let's get HIV out of the closet !



Coming out as HIV positive is a struggle for most people, even within our community. A few gay men have accepted to share their experience to try to make it easier for us all. Exaequo and Sensoa have presented their testimonies in a common exhibition to « Get HIV out of the closet ! » in no less than five Belgian cities for the Pride season.



Mike, 32



I've been living with HIV for a year now. Saying I am HIV positive was not easy at first: it's like coming out for a second time but I think it's important to talk freely about HIV and to put a face on a virus that concerns us all. **I want to get HIV out of the closet because I have no reasons to be ashamed of being who I am.**



« I often come out as HIV positive. It's my way of making things easier for other men living with HIV. »

Thanks to the treatment, I am undetectable and I cannot transmit the virus to my partners.

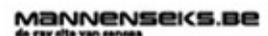


I've been living with HIV for almost ten years. I told it almost from the start to my family, my friends and flirts. But even if I am really healthy and have been in a couple for the last 9 years, even if I have a loving family, **I still prefer to keep it to myself.** Why ? Because most people are not as great as my family and friends ! I am afraid of what could happen at work with my boss or with my neighbours. **A lot of people are still afraid about HIV.** There are still a lot of misconceptions about it, like my boyfriend being necessarily HIV positive too... as if it were the only option.



Arno, 29

« I choose who I am coming out to. I only come out as living with HIV to people I am comfortable with. »



L'exposition a par ailleurs été prêtée à l'asbl Tels Quels qui l'a montrée dans ses locaux du 28/11 au 9/12/2018 et a fait l'objet d'une publication d'une page dans le programme de la Bear Pride à Bruxelles (photo).



Le « die in » et la minute de silence improvisés par les volontaires d'Exaequo lors de la Pride de Bruxelles ont eu pour effet de bloquer quelques minutes le cortège de la NV-A qui suivait le nôtre. Nous publions dans ce rapport le courrier envoyé à la RainbowHouse ainsi que le communiqué de presse d'Exaequo et quelques uns de articles le reprenant en partie dans les jours qui ont suivi la manifestation.

Pourquoi Exaequo a arrêté la NV-A lors de la Pride

Ce samedi 19 mai, en plein cortège de la Pride, des militants de l'ASBL ExAequo ont improvisé pendant quelques minutes un « die in » et une minute de silence, des manifestations non violentes, coutumières des Prides parisiennes et états-uniennes. Nous avons pendant quelques minutes bloqué le cortège de la NV-A qui suivait immédiatement le nôtre, en nous allongeant au sol en commémoration avec les personnes mortes du VIH et afin de protester contre la politique du parti d'extrême droite, nuisant fondamentalement à nos luttes.

Ce faisant, nous avons parfaitement illustré le mot d'ordre de l'édition 2018 de la Pride, "Your local power", qui vise, en vue des élections communales à venir, à influencer les partis vers des politiques plus ouvertes aux LGBTQI+.

Cette année, ExAequo, association de lutte contre le VIH et de promotion de la santé des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH) défilait avec Sensoa, son homologue flamand. Il s'agissait pour les deux structures de donner une image positive des personnes vivant avec le VIH grâce à la campagne et à l'exposition « Sortons le VIH du placard ! ».

C'est au début de la manifestation que nous avons réalisé que la représentation de la NV-A se trouvait juste derrière nous. Ce placement malheureux nous a mis en position de leur ouvrir la voie dans cette fête de la diversité. En protestation, nous avons, au milieu du cortège, organisé pendant quelques minutes un die-in, une manière pacifique de rappeler un message : la NV-A n'est pas bienvenue dans nos fêtes.

Tant qu'elle continuera sa politique, la NV-A n'a en effet pas sa place pour célébrer avec nous toutes et tous la diversité sexuelle et de genre. Sa politique fait aujourd'hui partie intégrante des violences qui pèsent sur nos communautés. Les politiques actuellement menées contre les migrant.e.s limitent leur accès aux soins et donc aux dépistages du VIH et autres IST et au traitement du VIH. Elles exposent aussi à des parcours extrêmement dangereux ceux et celles qui fuient leur pays car persécutés pour leur sexualité ou leur genre. L'ambiance propice à la discrimination pèse comme une violence supplémentaire sur les LGBTQI+ musulmans. Dans ces conditions, nous ne pouvons pas accepter les récupérations politiques faisant le lien dans notre pays entre homophobie et immigration.

La politique de "guerre à la drogue" exacerbée dernièrement par exemple à Anvers augmente fortement les risques de transmission de VIH et hépatites pour les usagers de drogues parmi nos communautés, s'opposant à une réelle politique de soins de santé et de réduction de risques.

Au-delà de ces nouvelles violences, notre gouvernement, depuis son arrivée au pouvoir, a failli à réaliser des

avancées sur un réel statut des travailleurs du sexe, une protection légale des personnes intersexes, et d'autres questions pourtant cruciales pour la santé des LGBTQI+.

Rappelons que, dès leur début, les Prides ont toujours été, au-delà de l'évènement festif, des manifestations politiques pour la communauté. Malgré les acquis des dernières décennies, il reste un long chemin à parcourir : les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes restent toujours plus que le reste de la population touchés par certains problèmes de santé (le VIH et autres IST, les violences, les problèmes de santé mentale, le tabac, etc.), le nombre de cas d'hépatites C continue à croître et les traitements ne sont toujours pas remboursés pour la majorité de cas, les travailleurs du sexe ne sont toujours pas suffisamment protégés par la loi, etc.

Il est pourtant possible de faire autrement. Certaines villes dans le monde ont divisé par deux le nombre de nouveaux cas de VIH en quelques années, certains pays comme le Portugal ont décriminalisé les drogues et ainsi diminué drastiquement leurs conséquences. Les exemples du rôle de réelles politiques défendant les LGBTQI+ ne manquent pas. C'est aussi pour défendre cela que nous marchons et certains partis, dont la NV-A, par leurs actes, s'y opposent.

Nous déplorons les débordements qui ont eu lieu à la suite de notre action. Il est d'ailleurs utile de rappeler que les militants d'Exaequo n'y ont pas participé.

Nous espérons également que l'action de cette année pourra être le point de départ d'une réflexion plus large sur la participation des partis politiques à une marche des Fiertés censée militer pour plus de liberté, plus de droits et plus d'égalité.

En écrivant ces mots, il nous apparaît encore plus clairement pourquoi la NV-A n'a pas sa place dans cette marche.



Message à la RainbowHouse le 21 mai 2018

Bonjour,

En tant que Président de l'ASBL Ex Aequo, membre de la maison Arc-en-Ciel et acteur de la vie de la communauté LGBTI de Bruxelles et de Wallonie depuis 1994, je souhaiterais obtenir une prise de position de l'organisation de la Belgian Pride et de la Rainbowhouse quant aux événements survenus lors du cortège du 19 mai.

Pour une association communautaire active dans la lutte contre le VIH et les IST, contre l'homophobie et la sérophobie tel qu'Ex Aequo, le fait d'ouvrir la marche devant un char politisé tel que celui de la N-VA n'est pas anodin. La Pride est un événement qui permet de revendiquer un message politique (plus « vers » les politiques qu'« avec » eux) et de transmettre des valeurs. Pour nos militants, marcher côte à côte avec la N-VA, c'est faire escorte à un mouvement politique qui ne partage pas du tout les nôtres. Les actions de ce parti vont en effet souvent en contre sens du travail que nous effectuons bénévolement depuis 1994.



Pour explication: La politique de la N-VA favorise la propagation du VIH chez les minorités en Belgique, augmente les dangers pour les migrants LGBT fuyant leur pays, favorise les épidémies de VIH et surtout du VHC par sa « guerre » contre la drogue, favorise les violences contre les travailleur.ses du sexe, favorise, encore, les violences médicales contre les intersexes du fait de sa politique de genre, etc.

Voilà donc le moteur de notre action pacifique de Die-In. Il s'agissait de montrer à ce parti et surtout à toutes les personnes présentes que nous ne partageons pas les mêmes valeurs !

L'action, improvisée en milieu de parcours, est directement le produit de la façon dont vous avez réparti les groupements dans le cortège. De notre point de vue, une répartition avec les associations (qui portent un message important) en tête de cortège, avec ensuite les chars commerciaux (qui font vivre notre communauté) et, en queue de peloton, les partis politiques nous semblerait une façon plus logique d'organiser ce cortège. La présence de ces derniers nous semble de toute façon discutable mais cette année, alors qu'ils sont à l'évidence en campagne à l'approche des prochaines élections, leur présence s'apparente à de la récupération politique.

Pour en revenir à notre action hier, si bien sûr nous déplorons, tout comme vous, les débordements qui ont eu lieu par la suite et dont nous ne sommes absolument pas responsables, ceux-ci ayant été effectués par des personnes extérieures à notre association, nous souhaiterions avoir votre soutien et votre appui face aux amalgames qui sont maintenant effectués dans la presse et surtout face au secrétaire d'Etat Théo Francken qui ne comprend pas et condamne notre action pacifique.

Nous espérons également que l'action de cette année pourra être le point de départ d'une réflexion plus large sur la participation des partis politiques à une marche des Fiertés censée militer pour plus de liberté, plus de droits et plus d'égalité. Il m'apparaît encore plus clairement, en écrivant ces mots, pourquoi la N-VA n'a pas sa place dans cette marche.

Le coordinateur de l'association Stephen Barris et moi-même sommes à votre entière disposition si vous souhaitez discuter de tout ceci.

D'avance merci pour votre réponse.

Solidairement.

Mike Mayné

Président de l'ASBL Ex Aequo

PRIDE BELGIQUE / CENTRE DE BRUXELLES / COORDINATION ACTUELLE DE BRUXELLES 11/05/2018
La N-VA n'avait pas sa place à la Pride selon l'ASBL Ex Aequo



Pour l'ASBL Ex Aequo, dont les militants ont organisé samedi lors de la Pride Parade une action die-in (qui consiste à s'allonger sur la voie, NDLR) et une minute de silence pour protester contre la présence d'un char N-VA, le parti nationaliste «n'avait pas sa place dans le cortège». L'association déplore par contre dans un communiqué lundi les débordements à la suite de cette action et précise que ses militants n'y ont pas participé.

Référents : Valentin Blaison pour l'activité dépistage, Emmanuel Bailleux puis Samy Soussi pour les commerces bruxellois, Adrien Alvarez puis Maïté Haddad pour la Wallonie, Xavier d'Artois pour les activités en lieux de rencontre extérieurs à Bruxelles et en Wallonie



1* Plus de personnes touchées par les actions, un nombre de dépistage en légère baisse mais un taux de réactivité moindre sur l'année

Les permanences de dépistage au 29 rue des Pierres tout comme nos actions dépistage extérieures dans les saunas de Bruxelles et Neufchâteau dans la province du Luxembourg sont toujours très bien accueillies et ont été maintenues au même rythme tout au long de l'année 2018. Les volontaires d'Exaequo sont par ailleurs régulièrement présents dans les soirées bruxelloises. En Wallonie, Exaequo a été présent une fois par mois à la

soirée Friendly de Mons au Bar The Play avec une action dépistage, ainsi que pour des actions de prévention avec animation à chacune des soirées Tea Dance organisées par les Fiertés namuroises au Nam'Club (Château d'Amée). Une formation sur les IST, la réduction des risques et la prévention combinée a été préparée au dernier trimestre 2018 et donnée à deux des salariés du Sauna Zenhit.

En chiffres

- ✓ 14 651 personnes ont été touchées par une action menée par Exaequo (10 425 en 2017). Parmi celles-ci, 947 ont eu un entretien plus approfondi (1 514 en 2017).
- ✓ 1 546 contacts ont été virtuels (contre 1 653 en 2017), résultant en un entretien approfondi pour 174 d'entre eux (contre 423 en 2017).
- ✓ 524 dépistages du VIH - 0,6% de personnes réactives (contre 568 et 1,9% en 2017)
- ✓ 446 dépistage de la syphilis - 2,9% de personnes réactives (contre 473 et 4% en 2017)
- ✓ 19 dépistages de l'hépatite C
- ✓ L'association a continué son activité de centrale d'achat auprès des commerces qui permettent une consommation sexuelle sur place. Elle leur revend le matériel à prix coûtant. Elle a également distribué gratuitement des préservatifs et des dosettes de gel auprès des autres commerces et associations partenaires. Au total, 489 600 préservatifs en taille standard, 34 500 en taille XL et 260 000 dosettes de gel ont transité par Exaequo en 2018.

2* Augmentation de l'affluence sur l'ensemble des présences internet de l'asbl et en particulier suite à la mise en ligne du nouveau site exaequo.be

Les résultats d'affluence du site (8 445 visiteurs pour 10 723 visites sur toute l'année 2017) ainsi que des commentaires récurrents sur la difficulté à trouver l'information sur le site exaequo.be ont poussé l'équipe à chercher une solution pour changer à moindre coût la structure du site. L'association a obtenu gracieusement une copie du site de l'Aide suisse contre le Sida, drgay.ch. Celui-ci a fait l'objet d'une adaptation pour refléter le travail d'Exaequo avec un effort particulier pour la section « Contacts utiles ». Il s'est agi de mettre à jour les contacts des associations partenaires mais aussi d'élargir les domaines répertoriés. En sus des ressources liés au dépistage, la section « Contacts utiles » s'est enrichie de ressources en matière de :

- DISCRIMINATIONS
- DROGUES
- EN SITUATION PRÉCAIRE
- HÉPATITES
- MÉDECINS
- PREP
- PVVIH
- SOUTIEN PSY
- TRAITEMENT D'URGENCE

Cette section du site vient ainsi faire miroir aux informations contenues dans le classeur de ré-orientation.

Elle a en outre été organisée par région

- BRABANT WALLON
- BRUXELLES
- FLANDRE
- HAINAUT
- LIÈGE
- LUXEMBOURG
- NAMUR

La page Facebook (où Exaequo anime une page ouverte pour le grand public ainsi qu'un groupe fermé pour les

volontaires) a été liée directement depuis la page d'accueil, la rendant ainsi plus accessible.

L'ensemble des vidéos produites par Exaequo a par ailleurs été regroupé sur une unique chaîne Youtube, elle aussi accessible depuis la page d'accueil.



Un forum en ligne anonyme vient compléter le site et a permis d'avril à décembre 2018 à 15 personnes d'entrer en contact avec l'association de manière anonyme.

Le site a été lancé le 5 avril 2018. L'outil Google analytics n'a malheureusement pas été installé sur le site par l'agence créatrice du site dès son lancement. L'agence qui héberge aussi le site a néanmoins été capable de nous transmettre les résultats d'affluence depuis mai 2018: 42 907 personnes se sont rendus sur le site 50 524 fois et ont visionné 115 208 pages. En moyenne, l'affluence du site est donc passée à 5 363,37 visiteur par mois depuis le lancement du nouveau site (contre 703,75 en 2017 et 724 de janvier à mars 2018). La moyenne de visites réalisées par les visiteurs est passée de 893.58 en 2017 à 6 315,5 depuis le lancement du nouveau site. Au total, 45 803 personnes ont visité le site exaequo.be en 2018.

La page Facebook publique de l'association est respectivement "suivie" et "aimée" par 2 357 et 2 390 personnes (+ 300 et + 390 par rapport à 2017).

3 926 personnes ont visité le site trestresbonmedecin.be/ (contre 2 168 personnes en 2017). 99,9% étaient des nouveaux visiteurs. 77,6% étaient francophones (52,11% de Belgique)

L'association a par ailleurs continué à collaborer avec Sidasos pour le copilotage et développement de www.depistage.be.



3* Consolider les liens avec les Centres de Références Sida, compléter l'offre locale de dépistage

En 2018, la visite de chacun des Centres de Référence Sida bruxellois et wallons et des associations locales a permis de consolider et dans certains cas de réactiver nos relations. Cela a abouti à la création d'un classeur référentiel à disposition des volontaires via un classeur physique et des usagers via la section « Contacts utiles » du site exaequo.be (voir 3* dans la section «Améliorer la

relation au corps médical»). Grâce à cet effort, l'association est également mieux à même de coordonner ses actions dépistage avec les partenaires associatifs locaux, d'agir en complément de celles organisées localement, d'en co-organiser ensemble et de mieux en assurer la promotion. Ce travail a aussi créé les conditions pour qu'Exaequo soit en mesure de prévenir les

responsables des services d'infectiologie en Wallonie en cas de résultat positif lorsque l'association organise une séance de dépistage.

4* Campagne Have fun play safe en milieu festif : allier réduction des risques liés à la sexualité à la réduction des risques liés à la consommation de drogues



L'association a travaillé sur la production d'une campagne permettant de renouveler son message de prévention en milieu festif tout en associant la réduction des risques liés à la consommation de drogues à la prévention combinée du VIH et des IST. Cette réflexion a abouti à la création de la campagne Have fun, play safe (amuse-toi, en mode safe). Un dispositif particulier a été créé pour les soirées organisées par la Démence au Palais 12 (de 6 à 12 000 personnes) avec « totems publicitaires » et équipe de volontaires distribuant à l'entrée des cartes de visites Have fun play safe. L'association a aussi commencé à communiquer sur la mise à disposition de matériel (bouchons d'oreilles, gants, seringues, récipients uni-doses pour GHB..) en soirées avec l'extension du slogan : we have all you need to have fun and play safe = nous avons tout ce dont tu as besoin

pour t'amuser en mode safe. Cette approche a aussi été déclinée lors de la campagne de distribution d'autotests VIH gratuits organisée via Internet en Wallonie. L'association y a aussi proposé du matériel de réduction des risques. Les demandes répétées de ce matériel ont nourri une réflexion plus large sur l'accessibilité de ce matériel, y compris préservatifs et dosettes de gel. Cette réflexion a abouti en fin d'année sur la nécessité de créer une boutique en ligne permettant d'assurer l'accessibilité de ce matériel en continu.



5* Dépistage démedicalisé: Exaequo participe à l'effort d'encadrement et de collecte de données de l'activité.

En 2013, Exaequo a été la première association à mettre en œuvre un projet de dépistage décentralisé et démedicalisé réalisé par des pairs spécifiquement formés au sein du public-cible HSH. Après les étapes de l'inscription de ce modèle démedicalisé dans le Plan national VIH, l'avis favorable de l'Ordre des Médecins en 2014, l'avis favorable du Conseil supérieur de la Santé en été 2015, la résolution parlementaire adoptée à la Chambre le 28/04/2016 (mentionnant Exaequo directement) et enfin la modification de l'article 145 du Code Pénal (07/12/16), un cadre législatif fédéral et un décret d'application ont été finalisés en 2018. Le nouvel arrêté royal fixe les conditions d'exercice du dépistage démedicalisé ainsi que les modalités de formation des volontaires engagés dans cette activité. Exaequo a travaillé en collaboration avec les associations partenaires (Plateforme Prévention Sida, Observatoire du Sida et des Sexualités, Fédération laïque des CPF, Sida Sol, Réseau Hépatite C entre autres) en discussion avec les laboratoires (ARL- AIDS Reference laboratories) et CRS (Centre de référence sida) pour concevoir une formation-tronc commun qui permette de prendre en compte les aspects socio-culturels et communautaires des différents publics qui font appel à ces services. L'asbl a en particulier écrit la section correspondant au public des HSH et participé à l'animation des deux premières journées de formation à l'hôpital St Pierre. Huit volontaires et salariés de l'association ont suivi ces dernières et sont désormais officiellement autorisés à exercer le dépistage démedicalisé du VIH. Deux volontaires et un salarié ont également participé aux deux jours de formation co-organisés par Sida Sol à Liège.

Exaequo a également participé aux réunions organisées par Sciensano visant à intégrer les données issues du dépistage démedicalisé dans les données nationales sur le dépistage. L'ensemble des associations partenaires a décidé de travailler avec le projet européen Cobatest.

6* European Testing Week : 100 dépistages en dix jours

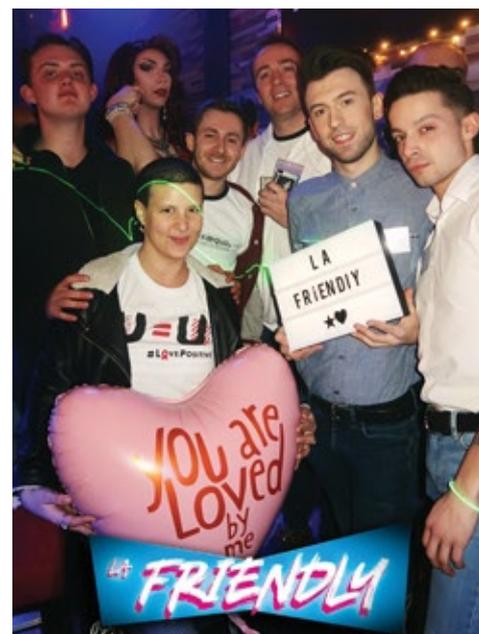
La semaine européenne du dépistage est une activité consacrée à la promotion du dépistage. Chaque année c'est l'occasion pour les organisations partenaires de multiplier l'offre pendant une période donnée et d'améliorer les connaissances du public sur la nécessité de se faire dépister et sur les lieux qui le permettent. A Exaequo, l'édition 2018 s'est étalée sur 10 jours pendant lesquels plus de 100 dépistages ont été réalisés, dont 102 pour le VIH, 86 pour la syphilis et 6 pour l'hépatite C. Ce sont au total 21 actions et près de 80 heures cumulées.

Pour l'occasion, Exaequo a augmenté le nombre de ses permanences dépistage (tous les jours de 14h à 21h), a initié des dépistages dans les parcs et aires d'autoroute qui sont fréquentés par les HSH en Wallonie (Fernelmont, Braine-le-Château, le Grand Large à Mons) et a organisé des permanences chez des partenaires associatifs.

Les 5 salariés de l'association et une vingtaine de volontaires ont été mobilisés pour cette semaine intense d'actions. Un tiers du temps a été consacré à la Wallonie avec des actions en collaboration avec le CHELLN, le CHEN, CHECK, avec AIDES Hauts de France, avec les MAC de Namur et Charleroi, avec Médecins du monde et le planning des Marolles et enfin les ASBL Tels Quels et Fiertés Namuroises. L'équipe d'Exaequo propose à

chaque fois une animation particulière en collaboration avec les associations partenaires : à Louvain-la-Neuve, une personne vivant avec le VIH volontaire à Exaequo a animé une table ronde sur le VIH, à Namur, plusieurs jeux prêtés par Sidasos ont été proposés ainsi qu'un atelier d'érotisation de la prévention à Charleroi. Pour la diffusion des messages de prévention et l'information autour des actions ce sont plus de 900 messages individuels qui ont été envoyés sur les applications de rencontre lors d'ateliers numériques où des volontaires ont fait du counseling à distance. Une campagne sur Grindr et Facebook a aussi permis de promouvoir cet effort.

Contrairement aux éditions précédentes, aucun test n'a été réactif au cours de l'événement mais l'effort de l'association a été souligné et reconnu par l'ensemble des volontaires de l'association. Cette semaine a également été l'occasion pour les dépisteurs les plus expérimentés de s'essayer au dépistage seul avec l'utilisateur, alors que l'organisation en vigueur jusque là encourageait un fonctionnement en binôme.



7* Prévention vers le public jeune

Un effort particulier a été fait cette année pour communiquer envers un public plus jeune. Exaequo a ainsi été présent à six reprises lors des “tea dance” de la Flash, rue Duquesnoy à Bruxelles et à 16 reprises à la Friendly de Mons, également très fréquenté par un public jeune. Une action au CHEN le 3 octobre, à Namur a mis l’accent sur la prévention combinée avec la participation d’un volontaire namurois: à cette occasion, 9 personnes ont été dépistées pour la première fois. Deux nouveaux membres du CHEN ont depuis rejoint les volontaires d’Exaequo. Une formation de trois heures sur les IST et la réduction des risques a été donnée à six participants, salariés et volontaires dont des membres du CHECK, le 15 décembre à la MAC de Charleroi et en partenariat avec SIDA IST Charleroi Mons.



Maïté Haddad, chargée de projet Wallonie, a participé à un des conseils d’administration des CHEFF pour y présenter avec le président du CHEN, également volontaire à Exaequo, Maxence Ouafik, un projet de pôle Santé au sein des CHEFF: il s’agit pour Exaequo de former des volontaires des CHEFF à la prévention et au dépistage dans ses différentes délégations wallonnes.

Des volontaires d’Exaequo ont par ailleurs rédigé un article sur les sites et applications numériques et la bienveillance communautaire à paraître dans le Rédac’CHEFF, publication trimestrielle des cercles

homosexuels étudiants.

Exaequo a créé des outils d’animation et participé aux “parcours de santé sexuelle”, des journées de sensibilisation organisées par Sidamos les 16 et 17 octobre à l’Université Libre de Bruxelles.



8* Les volontaires assurant l’activité de counselling et dépistage bénéficient depuis cette année d’une intervision animée par un psychothérapeute.

Les volontaires qui assurent les actions dépistage au sein de l’association ont manifesté le désir de bénéficier d’une intervision régulière. Celle-ci bénéficie du concours gracieux du psychothérapeute François Delcourt. Un

premier moment de partage a été organisé en 2018. Il a rapidement été estimé utile d’ouvrir ces permanences à l’ensemble des volontaires en contact avec le public cible de l’association.

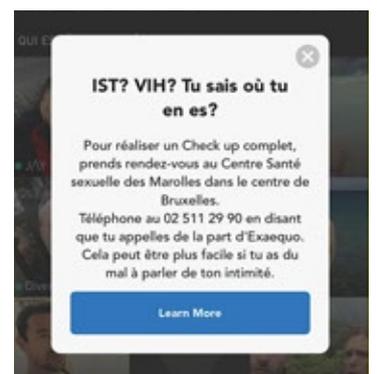
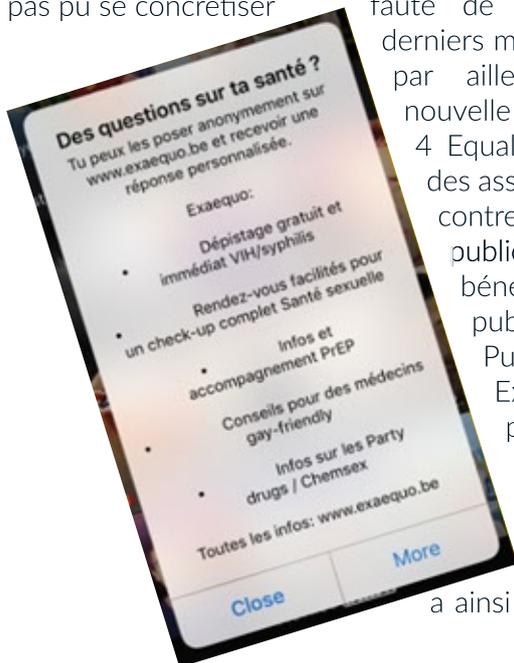
9* Plus de présence sur les applications et site de rencontres

L’association a mené une étude de marché visant à obtenir des espaces publicitaires gratuits sur les applications et sites de rencontres et à toucher les HSH ne fréquentant pas le milieu commercial. Malgré un retour positif en début d’année de la part de Pornhub, la collaboration n’a pas pu se concrétiser

faute de réponse à nos derniers messages. Grindr a par ailleurs lancé une nouvelle initiative Grindr 4 Equality qui permet à des associations de lutte contre le VIH ciblant le public HSH de bénéficier d’une publicité de type Push par semaine. Exaequo a été la première association belge à utiliser ce service, dès juin 2018. Elle a ainsi pu “pousser” ses

services ainsi que ceux d’associations partenaires telles Infor-Drogues et Let’s talk about Chemsex. L’asbl a aussi obtenu deux campagnes de deux semaines sur gayromeo ainsi que des campagnes gratuites sur Scruff (l’application a arrêté d’offrir ce service gratuitement en fin d’année) et sur W bear. Exaequo figure aussi dans l’annuaire du site Hornet. Badoo et Tinder n’ont pas répondu à nos sollicitations.

Exaequo a également été certifié par Socialware pour entrer dans le programme Google Adgrants. Celui-ci permet de bénéficier d’espaces publicitaires sur le moteur de recherche à



ÉCOUTER, INFORMER, DÉPISTER

hauteur de 11 000 EUR par mois. Malheureusement, un bug technique ne nous a pas permis d'afficher nos publicités. La société ne disposant pas de service après

vente pour les espaces pro bono, nous n'avons à ce jour pas réussi à débloquer cette situation.

10* Les volontaires d'Exaequo se forment à la prévention et au dépistage sur les lieux de rencontre extérieurs : premières actions à l'été 2018

Les volontaires de l'asbl ont émis le souhait de voir l'association plus présente sur les lieux de rencontre extérieurs (LRE) tels les parcs de Bruxelles, les aires d'autoroute et autres lieux de drague dans la périphérie de Bruxelles et en Wallonie. Après une séance d'observation organisée avec notre partenaire Aides au Parc Vauban à Lille, Xavier d'Artois a organisé plusieurs

interventions en LRE avec les véhicules de Aides ou de Médecins du monde (12 au total en Wallonie dont 7 avec dépistage et 7 à Bruxelles dont 2 avec dépistage): près de Tournai, au Grand Large (Mons), à Braine-le-Château (près de Halle), à Fernelmont près de Namur (deux soirées), au parc royal et au parc du Cinquantenaire (deux interventions).

11* Prévention et réduction des risques sur la croisière Cruise



L'équipe composée de deux volontaires d'Exaequo et d'un volontaire de Aides Lille a assuré des stands de prévention, l'après midi (pour la première fois près de la piscine) et en soirée près des restaurants. Elle a remis un flyer de bienvenue lors de l'embarquement, seul moment où il est possible de communiquer à chacun des croisiéristes certaines informations essentielles : où et quand retrouver l'équipe, le matériel qu'ils peuvent trouver sur les stands (pour la première fois du matériel de réduction des risques liés à la consommation de produits psycho-actifs) et quoi faire en cas d'urgence avec le numéro de téléphone de la clinique à bord. L'équipe a par ailleurs assuré la fourniture en continu de préservatifs et dosettes de gel. Elle disposait comme à l'accoutumée des adresses où réaliser des traitements post-exposition à

chacun des ports. L'édition 2018 de la Cruise a aussi été l'occasion pour Exaequo de tester son dépliant sur le GHB. Elaboré en concertation avec l'organisateur, il a par la suite fait l'objet d'une seconde version pour la Belgique.



12* Production et diffusion d'un message de prévention par Hugues Fischer, militant d'Act Up Paris

À l'initiative d'un des volontaires, suivant le succès du film 120 battements par minute, l'association a invité Hugues Fischer, salarié d'Act Up Paris et membre de l'association depuis ses débuts. L'activiste nous a accordé une interview que nous avons édité en une vidéo de 4 minutes nous concentrant sur un message de prévention qui nous a semblé intéressant : "Deux ans et 8 mois s'écoulent en France entre une séroconversion et un diagnostic de séropositivité (données 2016). Deux ans et 8 mois où l'épidémie se reproduit à l'identique..."



13* Exaequo communique sur la nécessité de se faire dépister régulièrement à l'occasion des Fiertés à Bruxelles et en Wallonie

Exaequo a utilisé le mois de publicité gratuite offerte par le site de rencontres planetromeo pour communiquer sur sa présence dans l'ensemble des Fiertés bruxelloise et wallonnes et promouvoir le dépistage régulier chez les HSH.

L'annonce publiée sur planetromeo mettait en avant un concours où gagner des entrées gratuites pour la soirée anniversaire de la Démence (valeur 50 EUR) ainsi qu'un séjour d'une nuit dans chacune des Prides belges : Mons et ses premières fiertés hennuyères, la Belgian Pride de Bruxelles, les Fiertés de Namur, la Pride d'Anvers puis enfin celles de Liège. Il s'agissait pour l'association de promouvoir l'ensemble chacune des manifestations de manière égale et d'indiquer qu'elle y serait présente (à l'exception d'Anvers) avec son exposition "Sortons le VIH

du placard !" avec la possibilité d'un dépistage VIH/Syphilis gratuit grâce aux camions de Médecins du Monde et de Aides.

Le concours posait une question dont la réponse se trouvait directement dans la vidéo-interview d'Hugues Fischer directement "liée" au dispositif : Combien de temps se passe-t-il entre le moment où une personne devient séropositive et le moment où elle l'apprend ?

Le concours a permis de récolter 296 adresses électroniques qui permettront à terme à Exaequo de communiquer des messages de prévention ou sur ses activités. 146 des participants provenaient de Bruxelles, 117 de Wallonie.

Partenaire de tes prides
GAGNE
 UN SÉJOUR-PRIDE EN BELGIQUE
 SUR EXAEQUO.BE

Séjour-pride:
 1 NUIT D'HOTEL + 1 ALLER-RETOUR EN TRAIN*
 VERS UNE PRIDE BELGE
 MONS / NAMUR / BRUXELLES / ANVERS / LIÈGE
 [*au départ d'une gare en Belgique]

exaequo
 TON PARTENAIRE SANTÉ GAY

Partenaire de tes prides

À QUAND REMONTE TON DERNIER CHECK UP SANTÉ SEXUELLE ?

OU FAIRE UN TEST ?
 Retrouve toutes les adresses sur le site web d'exaequo!

MONS
 21 avril : City pride

NAMUR
 5 mai : Fiertés Namuroises

BRUXELLES
 4 mai : Mini Pride
 17 mai : Marche Ihsane Jarfi
 19 mai : Belgian Pride

LILLE
 2 juin : Marche des fiertés

ANVERS
 11 août : Antwerp Pride

LIÈGE
 8 septembre : Gay Street

www.exaequo.be
exaequo asbl
 Rue des Pierres 29, Bruxelles
 Tél. 02 736 28 61
 info@exaequo.be
 facebook.asbl.exaequo

Wallonie familles santé handicap AViQ

14* Préparation d'une campagne pilote de distribution gratuite d'auto-tests VIH en Wallonie

Au dernier trimestre de l'année, l'association a mis en place un dispositif opérationnel en janvier 2018. Il s'agit d'une publicité diffusée gratuitement sur planetromeo aboutissant sur un questionnaire en ligne permettant aux

visiteurs de commander des autotests VIH gratuits ainsi que d'autre matériel de réduction de risques : gants, matériel d'injection, seringues...

15* L'association se mobilise pour Swim for Life et organise une session de dépistage sur place

Le projet d'Exaequo qui vise à mettre en place un dispositif d'ateliers de partage autour du mieux être et de la santé mentale n'a pas été sélectionné par le comité de Swim for Life pour assurer son financement. Les volontaires ont néanmoins participé à la 23e édition le dimanche 2 décembre à la Piscine Longchamp. Une

permanence de dépistage a été organisée pendant tout l'événement en collaboration avec Franck Uhry, médecin généraliste au planning familial des Marolles.



16* Stratégies concertées HSH en Wallonie: les acteurs se réunissent pour définir un plan d'action

Ensemble avec Sida IST Charleroi Mons et Sida Sol, Exaequo a participé aux travaux pilotés par l'Observatoire du Sida et des Sexualités visant à élaborer le programme et l'animation d'une journée de concertation sur les stratégies concertées de prévention pour les HSH en Wallonie. Exaequo a mobilisé ses contacts en Wallonie pour assurer leur participation à la journée. Celle-ci a eu lieu à Charleroi le mercredi 19 décembre et a réuni

l'ensemble des acteurs associatifs au contact du public HSH. L'équipe d'Exaequo a co-animé plusieurs tables rondes à cette occasion. La publication du produit de ces travaux aura lieu en 2019.

17* Tentative de collaboration avec le groupe Activ'LGBT de l'asbl EBISU

Exaequo a approché le groupe LGBT de l'association de sourds et malentendants EBISU afin de réaliser des vidéos de prévention en langue des signes. Le site drgay.ch de l'Aide suisse contre le Sida en présentait une série mais dans une langue des signes différente de celle utilisée en Belgique. La collaboration n'a malheureusement pas pu se concrétiser en 2018.



Les activités Entre Potes, des moments de convivialité pour les volontaires qui permettent aussi d'abaisser le seuil de contact et d'entrée avec l'association.

Entre Potes
Apéro d'initiation

Pizza and chill :)
Participation : 4.50 €
Boisson non comprise

Apporte un dessert
pour partager avec
les copains!

Mercredi
14 Mars | 11 Avril | 9 Mai
18:30 - 21:30

Belgica - Rue du Marché au Charbon 32, 1000 Bruxelles

exaequo À quand remonte ton dernier check up santé sexuelle ?
02 736 28 61

Réseau, site internet, matériel de réduction des risques, promotion, formation du personnel... le dispositif chemsex se met en place



Le phénomène du chemsex, soit une sexualité sous l'influence de produits psycho-actifs, constitue un nouveau défi tant pour les associations travaillant dans le champs des assuétudes que pour les associations communautaires telles Exaequo. L'absence de données permettant d'apprécier l'ampleur du phénomène est à contrebalancer avec les « retours » de la communauté : décès par sur- ou multi-consommation, suicides liés à un malaise où «les prods» apparaissent comme causes centrales d'un « décrochage » social parfois tragique. Les commerçants et membres de la communauté s'alarment de la récurrence de situations dramatiques liées à la consommation de drogues en milieu commercial et festif. Ils ne savent pas répondre aux situations de détresse dont ils sont témoins. Certains partagent leur malaise et préoccupation et s'inquiètent de la banalisation de la consommation de produits psycho-actifs en contexte sexuel, de l'incapacité d'agir, de l'indifférence ainsi que de la non assistance à personne en danger. La consommation quant à elle, se fait, de par la nature illégale même des produits, « à la sauvage », ce qui peut entraîner des complications liées à la méconnaissance des produits, des doses, de leurs effets et de leurs interactions en cas de polyconsommation ou en



Répondre au chemsex problématique



conjonction avec des médicaments antirétroviraux. La consommation de ces produits dans « l'intimité » rend également plus difficile un travail de réduction des risques, y compris la mise à disposition de matériel. Cette « nouvelle » toxicomanie dans le terrain de l'intime et du désir impose des collaborations tout aussi nouvelles : le réseau urbain de réponse au chemsex problématique coordonné par Exaequo rassemble services d'addictologie tels le Projet Lama, opérateurs de réduction des risques tels Modus et Infor-drogues, associations communautaires telles Alias... Les Centres de Référence Sida et leurs équipes médicales sont eux aussi confrontés au chemsex via leurs consultations PrEP et de leur suivi des PvVIH.

Les approche et philosophie du présent projet sont non dogmatiques et non jugeantes. Le projet vise à vulgariser les connaissances liées à la consommation de produits psycho-actifs ainsi que les pratiques permettant d'en réduire les risques et à mettre à disposition des usagers du matériel de réduction des risques. Cela implique que les commerçants comme les membres de la communauté

soient sensibilisés à ce phénomène et partagent une « culture et un savoir faire » leur permettant de réagir à des épisodes de détresse in situ mais aussi dans les cas où ils seraient sollicités par une personne demandant de l'aide de manière plus continue. Nous espérons répondre à deux besoins distincts : dans le cas de consommation de drogue d'une part, l'utilisateur est en mesure, en autonomie, de faire en sorte que cela se passe bien et que sa santé ne soit pas affectée par cet épisode. Si, d'autre part, l'usager se sent « débordé » par sa consommation, il a identifié l'association comme espace où en parler en confiance et comme lieu-ressource pour trouver assistance auprès de structures partenaires lui offrant l'accompagnement dont il aurait besoin.

La nature même du chemsex, qui associe sexualité et intimité et consommation de produits oblige à une collaboration et un co-apprentissage de tous les acteurs. La position d'Exaequo, interlocuteur-porte d'entrée de la communauté HSH lui permet de faciliter une prise de contact et une mise en relation que les associations spécialisées dans les assuétudes ne sont pas à même de faire en prenant compte la sexualité des usagers. De même, les usagers sont de manière générale plus enclins à entrer en contact avec une association communautaire d'HSH où ils vont pouvoir parler et échanger sur leur sexualité et leur mode de vie avec des pairs.

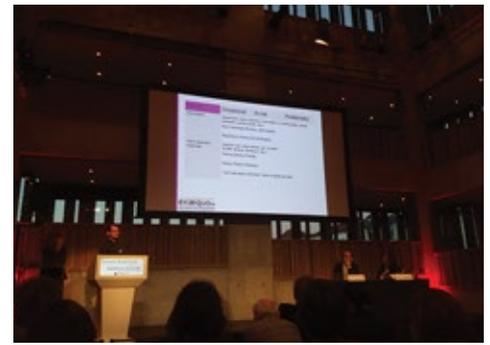
1* Exaequo pilote les travaux du réseau Chemsex Bruxelles

Exaequo participe depuis ses débuts aux réunions d'un réseau informel de professionnels de la santé, d'associations actives dans le domaine des assuétudes et de la réduction des risques et de consommateurs. Ces

acteurs, réunis par commodité sous le nom de réseau Chemsex Bruxelles ont demandé à Exaequo d'assurer le pilotage de cet effort en début d'année.

2* Collaboration avec l'Observatoire du Sida et des Sexualités pour la production de chemsex.be

Le Réseau Chemsex Bruxelles a mandaté un groupe d'acteurs afin de réaliser un site dédié aux produits psycho-actifs en général et au chemsex en particulier et à la réduction des risques. Exaequo a obtenu gratuitement les droits du site britannique FridayMonday.org.uk de l'organisation Terrence Higgins Trust et en a organisé la traduction. En co-pilotage de cet effort avec l'Observatoire du Sida et des Sexualités, un appel a été lancé pour adapter le site à la réalité belge. La ligue anti-prohibitionniste a travaillé sur les aspects législatifs, Alias a organisé une enquête auprès de ses usagers pour rédiger une section sur les travailleurs du sexe. Exaequo enfin, a animé le travail autour de la section Aide en faisant appel aux différents partenaires du réseau pour Bruxelles et à Sidasol Liège pour les ressources en Wallonie.



Vincent Huberland a co-présenté un exposé sur le chemsex avec Sandrine Detandt de l'Observatoire du sida et des sexualités à la conférence annuelle Breach

3* Le groupe de parole Let's talk about chemsex se réunit désormais à Exaequo

Les initiateurs et animateurs du groupe de parole « Let's talk about chemsex » ont demandé à Exaequo d'héberger leurs réunions tous les seconds mardis du mois. Ce groupe accueille des personnes qui souhaitent arrêter de consommer ou veulent échanger sur leur abstinence. Exaequo en fait la publicité chaque mois via des annonces

push sur l'application de rencontres Grindr.



4* Matériel de réduction des risques : une offre plus large, plus accessible

L'association a diversifié le matériel de réduction des risques mis à disposition. Elle continue à distribuer des « roule ta paille », matériel à usage unique pour injection nasale, du matériel stérile (steri-fix) pour injection intra-veineuse et a commencé à distribuer du matériel de réduction des risques pour le GHB (pipettes de 1 et 2 ml) ainsi que des capsules permettant aux consommateurs de

transporter des doses qu'ils auront déjà réalisées avant déplacement. Les bouchons d'oreille, régulièrement demandés font désormais partie du matériel distribué par Exaequo en milieu festif. L'ensemble de ce matériel est proposé en soirées dans les stands tenus par Exaequo mais a aussi fait partie de l'expérience pilote de distribution d'autotests VIH gratuits en Wallonie, promue



sur le site planetromeo, mis à disposition sur demande via un formulaire internet et envoyé par la poste.

Une capsule permettant aux consommateurs de transporter des doses qu'ils auront déjà réalisées avant déplacement: rendre accessible du matériel permet de réduire les risques liés à la consommation de GHB est d'autant plus important qu'une différence minimale de dosage de ce produit peut causer une overdose.



5* Premières actions sur le GHB

L'édition 2018 de la Cruise, croisière gay organisée par la soirée bruxelloise La Démence a été l'occasion de produire un premier dépliant informatif sur la réduction des risques liés à la consommation de GHB. Ce même dépliant a été adapté a posteriori pour être distribué dans les commerces gay en Belgique. La co-construction du dépliant avec l'organisateur de soirées a permis à l'association de vaincre les résistances, supposées ou réelles, des organisateurs de soirées et d'assurer une distribution du flyer et de matériel de réduction des risques en milieu festif.



6* Have fun play safe – nous avons tout ce dont tu as besoin pour t'amuser en mode safe

L'association a travaillé sur la production d'une campagne permettant de renouveler son message de prévention en milieu festif tout en associant la réduction des risques liés à la consommation de drogues à la prévention combinée du VIH et des IST. Cette réflexion a abouti à la création de la campagne Have fun, play safe (amuse-toi, en mode safe). Un dispositif particulier a été créé pour les soirées organisées par la Démence au Palais 12 (de 6 à 12 000 personnes) avec « totems publicitaires » et équipe de volontaires distribuant à l'entrée des cartes de visites Have fun play safe. La campagne de distribution d'autotests VIH gratuits en Wallonie pendant laquelle du matériel de réduction des risques a également été proposé avec succès a nourri une réflexion plus large sur l'accessibilité de ce matériel, y compris préservatifs et dosettes de gel. L'association a commencé à communiquer sur la mise à disposition de matériel avec l'extension du slogan : we have all you need to have fun and play safe = nous avons tout ce dont tu as besoin pour t'amuser en mode safe. Il s'agit de communiquer sur la nécessité de réduire les risques liés tant à la sexualité qu'à la consommation des produits psycho-actifs, y compris via le fait d'acquérir du matériel de réduction des risques. Cette réflexion a abouti en fin d'année sur la nécessité de créer une boutique en ligne permettant d'assurer l'accessibilité de ce matériel en continu.



7* Positionner Exaequo comme une association ressource sur les assuétudes au sein de la communauté

Le dépliant sur le GHB, les dispositifs mis en place en milieu festif, la mise à disposition de matériel participant d'un effort général visant à positionner l'association comme une ressource possible pour les assuétudes au sein de la communauté. Des annonces « Push » sur Grindr ont permis de « placer » le message Exaequo = chemsex. Exaequo y a également assuré la promotion d'autres associations telles Infor-drogues ou d'initiatives telles Let's Talk about Chemsex. Un espace Chill out a été organisé à la salle Lollepot lors du weekend anniversaire La Démence du mois d'octobre : Paul Meijvogel, travailleur social, militant ex-chemsexeur était présent lors du weekend pour accueillir les usagers et soutenir l'équipe d'Exaequo. Pendant deux jours, l'équipe a accueilli les usagers pour parler consommation de produits, réduction des risques mais aussi pour assurer une permanence dépistage VIH/Syphilis. Son succès rappelle celui d'une autre permanence dépistage lors du weekend pascal de la Démence où de nombreux HSH provenant du Moyen-Orient ont profité de leur séjour à Bruxelles pour se faire dépister, craignant d'être stigmatisés dans leurs pays d'origine.



8* Accompagnement et réorientation des usagers, conscientisation et formation des volontaires et de l'équipe

Au cours de l'année, l'association a par ailleurs accompagné un consommateur de produits psycho-actifs en grande difficulté et organisé une soirée thématique sur le chemsex afin de libérer la parole sur le sujet au sein de l'association. A terme, il s'agit de faire en sorte que l'ensemble des volontaires soient suffisamment à l'aise sur

le sujet pour en parler lors des animations ainsi que pendant les séances de counseling-dépistage. Le coordinateur a participé au second Forum européen Chemsex Berlin du 26 au 28 janvier 2018 (voir le billet écrit à l'occasion) ainsi qu'à une émission radio sur le chemsex le 21 juin.



L'équipe de Aides emmenée par Fred Bladou, chargé de la thématique drogues au sein de l'association française, lors du second forum européen sur le chemsex à Berlin. Pour ne citer que ceux qui accompagnent Exaequo dans son travail sur le chemsex: Stéphane Calmon, représentant d'Aides au CA d'Exaequo (en bas à gauche), Stephan Vernhes, responsable du centre de santé sexuelle Le Sport Beaumarchais qui nous a accueilli à plusieurs reprises (en bas à droite), Vincent Leclercq pour son aide sur chemsex.be (en haut au milieu). Aussi présents, Ben Collins, co-organisateur du forum (en haut à gauche) et Jimmy Lambec de Aides Lille (en haut à droite).

De la rechute au ré-apprentissage, notes du deuxième forum européen sur le Chemsex à Berlin

STEPHEN BARRIS • MARDI 27 MARS 2018

Précédé d'une journée de formation, le deuxième forum européen sur le chemsex a réuni quelques 200 professionnels deux jours durant, les vendredi et samedi 23 et 24 mars à Berlin. J'y ai participé en compagnie de Sandrine Detandt de l'Observatoire du sida et des sexualités et de l'équipe d'Aides menée par Fred Bladou et Stéphane Calmon, en sa double qualité d'administrateur de l'association française et de

membre du conseil d'administration d'Exaequo. L'association belge de santé communautaire gay a en effet été désignée fin 2017 par un collectif inter-associatif pour piloter un projet de réponse au chemsex sur Bruxelles et la Wallonie.

Cela commence un peu à l'image de nombreuses conférences sur le VIH ou sur les droits LGBT. Une minute de silence pour les membres de la

communauté gay, morts du fait d'une nouvelle « pandémie », le chemsex ou comme le veut maintenant la dénomination anglo-saxonne, plus scientifique, « sexualised drug use by Men having Sex with other Men (MSM). Il est en effet entendu par l'ensemble des conférenciers et en particulier les britanniques qui sont en tête de l'effort international (et de la conférence) que le phénomène concerne avant tout les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Le public, venu de Lisbonne à Moscou, est composé de professionnels issus principalement de la lutte contre le VIH, désormais au service d'un mandat plus large, celui de la santé gay et dans le cas présent, plus spécifique, « répondre au chemsex problématique » (responding to problematic chemsex), nouvelle urgence de santé publique. Ben Collins, « HIV survivor », chef d'orchestre des deux éditions du forum, fixe d'ailleurs le cadre de nos discussions dès le début de la conférence : il ne s'agit pas ici d'étudier le chemsex mais bien d'apporter une réponse à l'usage problématique des drogues en contexte sexuel. Si la première édition était celle de la « découverte du phénomène », cette seconde rencontre veut « apporter de l'espoir » et tentera tout son long de mobiliser les participants à faire, à répondre, à agir. Chaque intervention est d'ailleurs suivie d'un temps d'échange de même durée car « les experts sont dans la salle ».

Londres, Paris, Berlin, Amsterdam, Madrid et Zürich sont les villes les plus souvent citées. Ce sont elles aussi qui sont le plus armées en termes de projets associatifs : Mainline aux Pays-bas, Aides avec ses deux SPOT à Marseille et Paris, ses moments d'échange mensuels entre usagers et son groupe fermé facebook (info chemsex by Aides). Au gré des posters, finlandais, anglais, hollandais, on s'aperçoit aussi que le phénomène, essentiellement urbain, touche différemment les pays. Plus généralement, les données manquent pour en mesurer toute l'ampleur. C'est ce que soulignera un représentant de l'ECDC (European Center for Disease Control, l'appareil de surveillance épidémiologique de l'Union européenne) en concluant : « une problématique sans données est invisible, elle n'existe pas ».

On entendra souvent au gré des interventions, « je suis chemsexer », « chemsex graduate » (diplômé de chemsex?) ou encore « chemsex veteran » histoire de rappeler s'il en était besoin le caractère tragique de cette guerre



Il ne s'agit pas ici d'étudier le chemsex mais d'apporter une réponse à l'usage problématique des drogues en contexte sexuel.



à laquelle on survit au mieux, on se bat ou on meurt. Au tragique, les chercheurs de l'Université de Manchester ajoutent du sordide en exposant leur étude sur le sexe contraint et le viol, parfois collectif, en (casi) inconscience. De manière générale, les cohortes des quelques études présentées ne sont pas assez importantes pour tirer des enseignements définitifs.

G (GHB/GBL)

- >2 ml: G can be lethal. Le G peut être mortel.
- 2 ml: If you've built up tolerance. Pour les consommateurs très réguliers.
- 1.5 ml: Common dose (taken orally). Dose usuelle (prise orale).
- 1 ml: Common dose (taken orally). Dose usuelle (prise orale).
- 0.5 ml: Common dose (taken orally). Dose usuelle (prise orale).

5 - 10 min Time to onset / Premiers effets

15 - 30 min Time to peak / Montée et pic

2 - 4 h Duration of action / Effet du produit

120 min Minimum time between doses. Writing "take up" times can help! Temps minimum entre les doses. Noter les heures de prise peut aider!

Do not mix G and alcohol, benzodiazepines or certain medications. G can be lethal. It is safer not to take G by yourself. Ne mélangez pas G et alcool, benzodiazépines (calmants) ou certains médicaments. Le G peut être mortel.

GBL is more powerful than GHB. Take less! Le GBL est plus fort que le GHB. Prends-en moins!

Extrait du dépliant GHB produit par Exaequo. Distribué en milieu festif, il est souvent l'occasion de discussion et partage d'expérience par les consommateurs mais aussi par les personnes ayant observé chez d'autres les effets d'une consommation de GHB. Le dépliant expose des informations de base pour réduire les risques liés à la consommation mais indique aussi comment réagir si l'on est en présence d'une personne en détresse physique suite à une overdose.

On parle beaucoup de « anecdotal evidence », de « preuves anecdotiques ». 39% des 272 patients d'un hôpital du sud de Londres rapportent utiliser régulièrement des drogues. Parmi ceux-là, 58% en contexte sexuel. Au top de leur classement, la méphédronne (79%), le GHB (62%), le crystal (50%). Pour 33%, il s'agit d'injection intra-veineuse. Pour 78%, d'une prise de drogues plurielle. Du point de vue du comportement, 61% des patients de l'hôpital universitaire St Georges qui consomment en contexte sexuel déclarent faire du sexe en groupe (contre 8,5% pour ceux qui n'en prennent pas). Les pratiques hard semblent aussi plus prégnantes (jouets sexuels 17% contre 1,7% et fist, 22 contre 1,9%). Enfin, l'étude quoique très limitée donnent aussi des tendances

quant aux conséquences négatives auto-reportées par 71% des patients. 53% d'entre eux citent des conséquences sur leur santé mentale, sur leur travail (absence causée par leur consommation pour 37%), sur leurs relations de couples (33%). 21% indiquent des conséquences financières, 10% avec la justice. Enfin, 24% ont souffert une overdose et 23% ont dû être hospitalisés.

L'inclusion de questions sur les drogues dans le questionnaire que remplit chaque personne avant de se faire dépister pour le VIH en Suisse confirme quant à lui que le phénomène concerne avant tout les HSH : 7,7% des HSH indiquent avoir utilisé 4 des « chems » suivants (GHB/GBL, Ketamine, Crystal, méphédron) contre 1,4% des autres hommes et 1% des femmes. 18,6% des patients indiquent avoir utilisé d'autres drogues contre respectivement 8,4% des autres hommes et 5,6% des femmes. On rappellera une nouvelle fois que ces statistiques ne concernent que des personnes ayant consulté une structure médicale. La publication des résultats de l'EMIS, l'enquête européenne sur la santé des HSH à laquelle ont répondu 130000 européens en 2017 devrait donner à lire des données hors contexte médical. Plusieurs conférenciers insisteront sur la nécessité de commencer à compiler ces données localement en s'inspirant des expériences existantes de manière à pouvoir les comparer. Et de répéter à l'envi : parlez systématiquement de sexe et de chem-sex aux personnes visitant vos structures : « Are you getting the sex you want ? Are you using drugs ? Are you enjoying it ? »

Conférence inédite où l'on peut si facilement demander à ses voisins : « et toi, que prends tu ? Tu fais du chemsex ? ». Des moments de partage et de réflexion occupent aussi la moitié du programme. L'intention est claire : inspirer, outiller pour que chacun reparte avec des projets à mettre en place. Autre britannique, autre figure internationale de la réponse au chemsex, David Stuart, connu pour le documentaire polémique « Chemsex » (2015) est aussi l'un des créateurs des débats publics « Let's talk about sex and drugs » où quiconque peut prendre le micro et parler sexe et drogues. Le concept repris en 2016 à Bruxelles par un groupe auto-géré « Let's talk about chemsex » existe aussi à Berlin depuis deux ans. Jeudi soir, son édition bimestrielle animée par un médecin et un artiste queer a connu sa plus belle



L'intention est claire: inspirer, outiller pour que chacun reparte avec des projets à mettre en place



affluence avec près d'une centaine de personnes. Autre moment off programme, les « chemsex monologues ». Quatre acteurs racontent chacun le mauvais trip d'un gars de 19 ans, de sa participation à une partouze à l'ambulance. Le refus d'appeler les secours de peur d'être incriminé quitte à voir mourir un partenaire sera d'ailleurs un épisode cité à plusieurs reprises pendant la conférence.



Cédric Fievet, Senzi Thierry Kinongi et Samy Soussi à la Flash

Stuart qui officie à 56 Dean Street, la clinique gay la plus connue en Europe, présente à Berlin son chemsex care plan, un ensemble de questionnaires en ligne qui permettent à ses répondants de réfléchir sur leur consommation et de se fixer des objectifs de pause ou encore d'abstinence. Pour autant, il insiste, et avec lui d'autres conférenciers, sur le fait qu'il ne veut pas opposer, ni même parler de l'opposition entre les deux approches. « S'en sortir au moyen d'une pause ou par abstinence », « ne pas parler d'en sortir mais au contraire d'apprendre à maîtriser sa consommation » la décision doit être, ne peut venir que de l'utilisateur mais on comprend que certains experts du secteur ont des avis très tranchés sur le sujet.

Au delà des prises de positions (« évitées »), on veut donc nous faire « faire, faire, faire ». Groupes de paroles virtuels ou physiques, info sur internet... il s'agit d'être identifié comme une ressource en cas de besoin, un interlocuteur non jugeant. De manière légère, on abordera les aspects psychologiques, les motivations : l'isolement, la solitude, la performance, une espèce d'avarice (« greed ») insatiable opposée au fait de développer des appétits sains (developing healthy appetites). On prône une approche holistique et la conférence prend un tour un peu particulier quand on touche au bien être. Des associations berlinoise et madrilène proposent du yoga, des massages, de l'expression corporelle. Il s'agit pour tous

de mettre en pratique l'axiome mainte fois répété : « from relapse to re-learning : passer de la rechute au ré-apprentissage. Ré-apprendre à vivre « sans », passer les moments de « craving » (désir insurmontable). Aides organise ainsi ses groupes de parole le mardi soir, le jour le plus dur après un weekend marathon, Stuart aide ses patients à identifier les moments de « craving » pour qu'ils mettent consciemment en place des parades pour « être occupé à autre chose » quand le désir de drogues se fait tyran.

Des parades et réponses multiples qui vont de l'organisation de moments de bien être et de convivialité à des dispositifs d'urgence médicale et au programme « 12 steps », en bref, c'est bien là la réponse multi-sectorielle que nous aura proposée la conférence berlinoise en nous remettant à chaque fois au centre du dispositif et en rappelant à chacun sa responsabilité face à la détresse d'une partie de notre communauté.



Photo: La Démence



Quelques uns de nos alliés en 2018



participation de Stéphane Calmon, membre du CA de Aides au CA de Exaequo / participation des volontaires et de l'équipe aux formations et événements organisés par Aides / mise à disposition de la base de données Dolorès pour recenser les interventions d'EA. élaboration d'un masque de saisie spécifique / formation sur l'accueil et le counseling les 27 et 28 janvier / mise à disposition du module e-learning sur les connaissances de base du VIH / observation par trois volontaires d'EA au travail LRE dans le parc Vauban à Lille et sur les aires d'autoroute près de Tournai (Juin) et de Mons avec l'équipe d'Aides Lille / animation par l'équipe de la direction qualité du weekend associatif de construction collective du projet associatif d'Exaequo / rencontre avec le coordinateur de la plateforme europe (Aides/EATG) dans les bureaux d'EA / stage d'observation de deux salariés d'EA à Aides Paris (dispositif d'accompagnement chemsex) / participation des bénévoles d'EA à la Pride de Lille (juin) et des volontaires d'Aides Lille à la marche des fertés bruxelloise (mai) / co-supervision et -animation par la direction qualité et évaluation (DQE) de d'Aides du weekend associatif (fin juin) réunissant 25 militants d'EA en vue de «penser Exaequo dans les cinq ans à venir») / co-animation de l'activité de prévention sur la croisière The Cruise avec deux volontaires de Aides Lille (juillet) / soutien méthodologique à la rédaction de la demande de financement triennal d'EA auprès de la COCOF – Région Bruxelles Capitale par la DQE de Aides (France) / Art is hope, organisation d'une vente aux enchères par LINK (septembre) / participation de deux volontaires et d'un salarié aux Etats généraux migrants Aides / réunion annuelle de coordination avec l'équipe de Aides Lille (octobre) / participation de volontaires d'Aides à la relecture du site chemsex.be



a offert une copie de son site drgay.ch pour réaliser le nouveau site exaequo.be



participation aux travaux du réseau des Stratégies concertées des acteurs de prévention des IST/sida et son Comité de pilotage et d'appui méthodologique (CPAM) piloté par l'Observatoire du sida et des sexualités



accompagnement de leur projet d'amélioration de l'accueil fait aux publics LGBTIQ+ / collaboration dans un dispositif de réorientation d'usagers faisant appel à Exaequo pour une entrée en parcours de santé globale



adhésion et participation aux réunions



participation au projet Be tested, dépistage TROD en CPF et au projet Plan LGBTQI+ visant à améliorer l'accueil aux LGBTQI+ en CPF



mise à disposition des locaux pour la tenue d'une crèche pendant la Belgian Pride



participation à la rédaction d'un dossier sur les besoins spécifiques de santé des LGBTQI+ dans sa publication Santé conjuguee



Campagne Vidéo contre la sérophobie et de vulgarisation du message I = I / 1er décembre 2018 - journée mondiale contre le VIH/sida : Exaequo a animé un stand dans l'événement en rue organisée à Bruxelles par la PPS/Campagne de prévention estivale - lignes de métro : Exaequo a participé à l'effort de conception de la campagne / Exaequo a produit six vidéos mettant en scène des personnes séropositives ou non qui témoignent de la façon dont la nouvelle réalité de l'indétectabilité et intransmissibilité du virus impactent leur vie.

Fédération Wallonne de Promotion de la Santé

adhésion et participation aux réunions



soutien de l'application de rencontre via la mise à disposition d'espaces publicitaires gratuits

OBSERVATOIRE DU SIDA ET DES SEXUALITÉS

collaboration pour la conception du site chemsex.be /participation aux travaux en vue de l'élaboration de Stratégies Concertées HSH pour la Wallonie / participation aux travaux du CPAM / soutien à la promotion de l'enquête EMIS, European MSM Internet Survey



soutien de l'application de rencontre via la mise à disposition d'espaces publicitaires gratuits

Réseau Chemsex Bruxelles

collaboration avec les associations spécialisées dans les assuétudes et autres associations au contact avec les consommateurs de produits psycho-actifs (Projet Lama, Modus Vivendi, Dune, Réseau Hépatite C, Observatoire du sida et des sexualités, Sida Sol, Centres de Référence Sida, Erasme, St Pierre - Centre Elisa...)



mise à disposition des locaux d'Exaequo pour les séances avec psy pour les candidats à l'hébergement par le Refuge et pour les réunions du CA et des volontaires.



mise à disposition des locaux pour un direct radio à l'occasion de la Belgian Pride

SENSOA

Collaboration lors de la Belgian Pride / conception et réalisation d'une exposition sur la disance "Sortons le VIH du placard!"



Terrence Higgins Trust a autorisé l'utilisation du contenu de son site FridayMonday pour son adaptation pour chemsex.be



distribution du manuel d'utilisation de la PrEP auprès des CRS / participation à la mise à jour 2019 du manuel

UTOPIA

participation à la réflexion sur une plateforme digitale visant l'amélioration de la qualité de vie des PVIH



Campagne Plaidoyer vaccination HPV : Exaequo a participé à l'effort pour permettre l'extension de la vaccination multi-souches contre le HPV à tous les garçons et mène par ailleurs un plaidoyer pour son extension aux personnes vivant avec le VIH et aux HSH dans leur ensemble quelque soit leur âge / depistage.be : Exaequo est co-fondateur du site dont il partage le co-pilotage, mise à jour et réflexion sur ses développements. Exaequo et Sidasos ont partagé les frais d'un panneau publicitaire Decaux dans le réseau Stib (panneau réunissant plusieurs associations) pour assurer la promotion de depistage.be.



animation de deux formations pour les volontaires : VIH et autres IST.

UN GRAND MERCI AUX VOLONTAIRES!



MAURANE, VISAGE ET VOIX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH POUR LA COMMUNAUTÉ HOMOSEXUELLE: «UNE PERSONNE ET UNE VOIX EN OR»



«Pour Maurane, devenir marraine d'Exaequo était une évidence. Elle a accepté notre proposition sans y réfléchir une minute » se souvient Mike Mayné, alors volontaire en 2014 et désormais président de l'association communautaire de santé pour les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. «C'était une femme pleine de vie : elle semblait toujours prête à faire la fête tout en prenant très au sérieux notre cause dont elle comprenait les enjeux».

L'association qui opère à Bruxelles et en Wallonie depuis 1994 fêtait ses 20 ans en 2014. A l'occasion, la nouvelle marraine ne s'était pas faite prier pour participer à la campagne d'Exaequo qui souhaitait fêter ses 20 ans de lutte inachevée contre le VIH avec un «unhappy birthday», un malheureux anniversaire repris en chœur par Maurane, les volontaires, l'équipe d'Exaequo et les artistes de Chez Maman.

Maurane avait également accepté l'invitation d'Exaequo le 31 mai 2014 où elle avait gracieusement chanté lors d'une soirée de (re)mobilisation au Grand Casino Brussels Viège. Elle avait par ailleurs fait la promotion de la soirée lors d'un "Face à Face" télévisé le 1er mai.

Exaequo se joint à tous ceux et celles choqués par la disparition de la chanteuse. Sa voix mais aussi l'amitié et la générosité de notre compagne de lutte nous manqueront.



exaequo

TON PARTENAIRE SANTÉ

à Bruxelles et en Wallonie depuis 1994